

# Polys de Sindarin

De Gildor Inglorion  
Enseignant en Sindarin et modérateur du forum Elvish 101 sur le site  
« The Council of Elrond »

## TABLE des matières

INTRODUCTION – LA LANGUE DES ELFES GRIS.....	3
LEÇON 1 – PHONETIQUE. + ACCENT.....	4
LEÇON 2 – FORMATION DU PLURIEL.....	10
LEÇON 3 – FORMATION PLURIEL AVANCEE.....	13
LEÇON 4 – ARTICLES ET GENITIFS.....	17
LEÇON 5 - LENITION.....	21
LEÇON 6 – MUTATION NASALE.....	26
LEÇON 7 – MUTATION MIXTE.....	30
LEÇON 8 – MUTATIONS OCCLUSIVES ET LIQUIDES.....	33
LEÇON 9 – ADJECTIFS SINDARIN.....	37
LEÇON 10 – PRONOMS SINDARIN.....	42
LEÇON 11 – VERBES RADICAUX-A.....	48
LEÇON 12 – RADICAUX-A: SUJETS AVANCES.....	53
LEÇON 13 - LES VERBES RADICAUX-I.....	58
LEÇON 14 – SUJETS AVANCES SUR LES RADICAUX-I.....	63
LEÇON 15 – LES VERBES A CONJUGAISON MIXTE.....	67
LEÇON 16 – VERBES IRREGULIERS ET SPECIAUX.....	69
LEÇON 17 – INTRODUCTION A LA STRUCTURE DES PHRASES.....	75

## Introduction – La langue des Elfes Gris

### *PENSÉES OUVERTES*

Le Sindarin, le langage des Elfes Gris de la Terre-du-Milieu de Tolkien, a toujours été un des plus beaux et des plus intéressants langages que le Professeur Tolkien créa. Ses sons fluides et sa structure sonore complexe font que ce n'est pas seulement plaisant à entendre, mais plein de techniques et d'altérations intéressantes. Malheureusement, ce que nous connaissons du Sindarin est de loin moindre que ce que nous savons du Quenya. Si nous nous référons à ce que nous avons, et faisons quelques généralités, nous pouvons supposer comment ce langage pouvait avoir fonctionné. Le langage Sindarin a des mutations et des usages dépareillés. Il est souvent considéré comme plus difficile à apprendre que le Quenya. Pour les raisons ci-dessus, je pense que c'est un langage plus difficile à apprendre. " Pourquoi " me demanderez-vous ? Parce que ce que nous savons est tellement limité, que parvenir à des conclusions sûres est quelques fois (et souvent trop fréquemment) impossible. Nous avons aussi le problème que Tolkien changea constamment d'avis. Avec le Quenya, très peu de changements radicaux apparurent une fois que les bases de ce langage aient été établies. Malheureusement, la même chose n'est pas vraie pour le Sindarin. Ce langage subit beaucoup de révisions et de changements au cours de la vie de Tolkien, nous laissant un tas d'informations qui nécessitent une mise à jour et une altération avant de convenir au Sindarin mature. C'est pourquoi ces fins points de grammaire Sindarin sont certainement ouverts à un chaud débat. Je vais essayer de présenter ici une image qui inclut tous les côtés des arguments multiples ; permettant quand c'est nécessaire, à l'étudiant de choisir quel chemin il suivra. Je comprends que beaucoup de gens aient leur propre opinion au sujet de la grammaire Sindarin, et je suis complètement ouvert à la discussion de ces points. S'il vous plaît, contactez-moi si vous voulez présenter une idée que je n'ai pas présentée dans ce cours. Je suis toujours ouvert aux suggestions. Vous trouverez mes coordonnées à la fin de ce cours.

Beaucoup d'étudiants posent les questions "Combien de temps cela prend-il pour apprendre le Sindarin? Et " Pourrai-je le parler couramment " Pour répondre à la seconde question d'abord, il n'est pas possible de parler couramment le Sindarin. Bien qu'il soit possible de progresser jusqu'au point où l'on puisse construire des traductions avec facilité, il est impossible d'apprendre le Sindarin comme une langue que l'on peut parler de temps en temps. Le plus grand inconvénient est notre manque de vocabulaire. Même en traduisant de courts poèmes, il est souvent nécessaire recourir à des reformulations et , quelques fois, la construction de nouveaux mots par des moyens dérivés. N'espérez pas prendre ce cours et parler un langage Elfique couramment, cela n'arrivera pas. Maintenant, pour la première question. Il n'y a réellement pas de calendrier pour parler le Sindarin. Ceux qui connaissent des langues étrangères bénéficieront bien sûr de leur expérience linguistique. Malheureusement il est impossible d'enseigner le Sindarin dans de tels styles scolaires avec notre connaissance limitée. Nous avons donc décidé d'enseigner le Sindarin d'un point de vue linguistique primaire, qui signifie plus de vocabulaire et de nouvelles façons de regarder les choses. Ceci ne doit pas décourager l'étudiant prospectif, mais plutôt l'informer de ce qui l'attend. Avec effort et patience, un bon degré de connaissance peut être atteint dans une période d'étude plutôt courte.

## HISTOIRE EXTERNE

La première vision du Sindarin de Tolkien fut développée dans les tranchées de la première Guerre Mondiale. En ce temps là, le Sindarin était connu sous le nom de Gnomique, et bien que ce soit la source du langage que nous connaissons comme le Sindarin, il avait ses propres différences. La prochaine étape majeure dans l'évolution du Sindarin fut ce que Tolkien appela le Noldorin, ou Noldorin Exilé. A ce niveau, la pensée de Tolkien était que le "Noldorin" s'était développé séparément du Quenya au-delà de la mer, et seulement après vint en Terre-du-Milieu avec l'Exil des Noldor. Cette idée a ses problèmes, cependant, et Tolkien le réalisa. Comment des langages aussi variés que le Quenya et le Sindarin pouvaient se développer ensemble dans une proximité si étroite? C'est ce qui poussa Tolkien à revoir ses mythos. Puis Tolkien arriva à la conclusion que ce seraient les Sindar qui parlaient le Sindarin. Ceci lui donna un scénario linguistique plus plausible pour travailler, et lui permettait, en toute beauté une plus grande extension de la langue Sindarin qu'il n'aurait pu le faire si cela avait été le langage des Noldor.

## HISTOIRE INTERNE

Dans les eaux de Cuiviénien et avec le réveil des Elfes, ou comme ils se nomment eux-mêmes, Quendi, l'histoire linguistique entière de la Terre-du-Milieu commence son cours. C'est à cette époque que les bases du Sindarin et du Quenya étaient parlées couramment que nous appelons le Quendian Primitif. Quand Oromë trouva les Elfes des années plus tard, ils avaient déjà développé une langue significative pour eux-mêmes. Durant la longue marche vers la mer en suivant Oromë, les Elfes développèrent une langue que nous appelons l'Eldarin Commun. A cette époque une rupture intervint dans le scénario linguistique de la Terre-du-Milieu. Quelques uns des Elfes, qui partaient pour rejoindre les côtes Ouest refusèrent de continuer le périple "mais...s'établirent sur les côtes de Bélériand. Là Thingol Manteau Gris de Doriath était leur Roi, et dans le long crépuscule leur langue avait changé avec les changements des pays mortels et devint de plus en plus éloigné du langage des Eldar d'au-delà des mers." (Retour du Roi Appendice F) Cet éloignement prit au moins trois millénaires et demi, avant que les Noldor Exilés traversent les mers et rencontrent, en Bélériand, les Sindar. Alors que la langue Sindarine n'étaient pas entièrement développée à cette époque en "Sindarin Classique" (le niveau du Sindarin du SdA), il était clairement sur un chemin séparé de celui du Quenya. Au temps de Frodon, le Sindarin fut développé en une langue très riche et coulante qui est devenue le langage de la majorité des Elfes de la Terre-du-Milieu.

## Leçon 1 – Phonétique. + Accent

### CHOSSES QUE VOUS DEVEZ SAVOIR

Il y a plusieurs termes que vous avez besoin de comprendre pour que cette leçon ait un sens.

**Diphthongue** : une combinaison de plusieurs voyelles consécutives qui représentent un son unique. Quelques exemples sont **AI**, **EI**. Ce ne sont pas **A** et **I** séparés, ou **E** et **I** séparés, mais ils représentent le son que **AI** et **EI** font ensemble. Les diphthongues Sindarin sont : **AE**, **AI**, **EI**, **OE**, **UI** et **AU**.

**L'accent:** l'accent est combien de force ou d'accentuation est appliqué à certaines parties, ou syllabes d'un mot.

**Syllabe:** Une coupure naturelle d'un mot en sections ou divisions. Les gens dans leur langue maternelle comprennent combien de syllabes contiennent leurs mots. Quand on apprend un autre langage, il est important de comprendre comment un mot est supposé sonner avant qu'on puisse le partager en syllabes.

**Circonflexe :** le circonflexe est une marque qui était utilisée par Tolkien pour désigner un son de voyelle extra long. Les voyelles allongées avec le circonflexe étaient probablement prononcées légèrement plus longuement que celles avec un accent aigu. Le circonflexe est vu comme le " chapeau " sur la lettre qui doit être allongée.

Exemple : û.

**L'accent aigu:** Tolkien utilisa cet accent pour désigner des voyelles de grande longueur. L'accent aigu est le signe oblique (de gauche à droite) qui peut être vu au-dessus de la lettre qui doit être allongée. Exemple: á

**Vocaliser:** un son vocalisé est un son dans lequel vos cordes vocales vibrent. Par exemple, vocaliser est la différence entre le **F** et le **V** (**V** étant vocalisé). Les voyelles sont habituellement toujours vocalisées comme beaucoup de consonnes (du moins en Sindarin). Un son non-vocalisé est un son dans lequel les cordes vocales ne vibrent pas. Vous pouvez dire si un son est vocalisé en plaçant votre main sur votre gorge et en créant le son. Si vous sentez un bourdonnement, vous savez que le son est vocalisé.

## *LA PHONOLOGIE DU SINDARIN*

### *CONSONNES*

**C-** a toujours la valeur de K (C dur), même devant E et I. D'où "Celeb" doit être prononcé "Keleb".

**CH-** utilisé pour représenter le son similaire à l'allemand "Bach" ou à l'anglais "loch" dans toutes les positions. Il ne doit jamais sonner comme le ch dans l'anglais "church". Considéré comme un son unique.

**DH-** représente le TH vocalisé (doux) de l'anglais "these" et "clothes". Considéré comme un son unique.

**F-** sonne comme F excepté à la fin des mots où il est utilisé pour représenter le son de V

"Nindalf" sera prononcà "Nindalv", alors que "faer" sera prononce comme une fricative normale F. F est habituellement seulement vue au début des mots Sindarin.

**G-** A seulement le son G dans "gare", "grill" et dans "Gildor", "Gilraen", "Osgiliath".

**H-** Quand il est seul sans autre consonnes, il a le son de H comme dans les mots anglais "house", "behold" (en français, le H est muet!)

**L-** Représente plus ou moins le son L dans "lampe".

**LH-** représente le L muet.

**NG-** Représente NG comme dans "ping-pong"

**PH-** A le même son que F excepté qu'il ne représente pas le son V à la fin des mots. C'est de préférence une alternative d'orthographe de F, et habituellement apparaît à la fin des mots (quand f aurait représenté le V). Quand PH est "intervocalique" ou au milieu du mot, il est prononcé comme FF. Considéré comme un son unique.

**R-** représente un R roulé dans toutes les positions. Le son n'est pas perdu devant une consonne.

**RH-** représente un R muet

**S-** est toujours muet comme dans "suite" ou "osé". Le son de Z n'existe pas en Sindarin.

**TH-** représente le "th" muet de l'anglais "thin" ou "cloth" comme dans Ithil "lune". Considéré comme un son unique.

**V-** a le son V mais n'est pas utilise pour les terminaisons.

**W-** A le son de l'anglais W (le son français comme dans **ouate**)

**HW-** est le W muet.

### *Voyelles*

Les voyelles Sindarin sont **I, E, A, O, U**, et **Y**. (**Y** n'est pas une voyelle en Quenya mais est considéré comme telle en Sindarin). Les sons représentés par toutes les voyelles sauf le **Y** sont prononcés comme en français.

**E**- Prononcé comme E dans Fête.

**I**- Prononcé comme I dans Machine.

**A**- Prononcé comme A dans Pape.

**O**- Prononcé comme O dans Orange.

**U**- Prononcé comme OU dans Choux.

**Y**- Prononcé comme U dans Lune. En Gondor, le **Y** était probablement prononcé comme I

### *Diphthongues*

Les diphtongues Sindarin sont **AE, AI, EI, OE, UI** et **AU**. D'autres combinaisons ne sont pas diphtonguales. Souvent on verra **AU** écrit **AW** (ceci est seulement une question d'orthographe – ou de représentation). Toutes ces diphtongues sont des diphtongues tombantes, signifiant qu'elles ont été accentuées sur le premier élément. Les combinaisons de voyelles **AI, EI, OI, UI** (**oi** n'est pas une diphtongue) sont censées être prononcées respectivement comme en anglais **RYE** (paille), **GREY** (treille), **BOY**, et **RUIN**. **AW** doit être prononcé comme le mot anglais "**loud**" jamais comme dans "**laud**" ou "**haw**". malheureusement il n'y a rien en anglais qui corresponde étroitement avec **AE** ou **OE**, mais **AE** et **OE** pourraient être prononcés comme **AI** et **OI**.

### *Longueur des Voyelles*

Les voyelles longues sont habituellement marquées avec "l'accent aigu". En Sindarin les voyelles longues dans les monosyllabes (mots d'une seule syllabe) sont habituellement marquées avec le circonflexe, puisque dans ces cas les voyelles tendent à être particulièrement prolongées. Ceci peut être vu dans les monosyllabes "**Dûn**" et "**Rhûn**". Le **E** final n'est jamais muet ou juste un signe de longueur. En Sindarin, les voyelles à la fin des mots sont prononcées pour leur valeur entière (ceci est très similaire à l'italien).

Quelques personnes se demandent comment une voyelle peut être longue ou courte. Ce à quoi nous nous référons ici est combine de temps la voyelle est tenue, sans changement dans la manière dont elle est prononcée. Les voyelles longues sont tenues plus longtemps que les voyelles courtes, et les extra-longues voyelles sont tenues encore plus longtemps. Il ne doit pas y avoir de changement dans la prononciation de la voyelle.

NOTE: Tolkien était habituellement très bon pour marquer ses mot avec les marqueurs de voyelles corrects (il était après tout un philologiste ;)). Cependant, quand les travaux de Tolkien sont copiés dans des lexiques et des dictionnaires, les auteurs quelques fois ont abandonné ces marqueurs importants. Le dictionnaire de Didier Willis est très bon sur le sujet des marqueurs et il est hautement recommandé. Vous pouvez trouver un lien vers ce dictionnaire dans la section des ressources du langage.

NOTE: Quand les mots mutent, l'accent peut changer (ce n'est pas impératif, mais possible dans certaines circonstances, bien que peut-être la mutation des mots n'est pas terme correct dans de tels cas). Nous discuterons des différentes mutations dans des leçons suivantes.

### *Double Consonnes*

Quelques fois, on croisera un mot qui contient des "doubles consonnes"; c'est-à-dire des mots qui ont deux consonnes du même type dans une rangée. Ceci ne change pas la prononciation, mais rend le son plus long, et plus prononcé. Par exemple :

NN = son N accentué

MM = son M accentué

### *ACCENT*

Trouver la place de l'accent, avec les mots Sindarin, peut être un défi. Ceci parce que les mots Sindarin tendent à "muter" quand ils sont mis ensemble dans des phrases. Quand un mot mute, la place où l'accent tombe peut changer. A cause de la nature aléatoire des mots Sindarin, il y a plusieurs lignes de conduite à suivre qui vont aider l'étudiant en Sindarin à évaluer où l'accent doit tomber. Ces lignes de conduite sont données par Tolkien dans l'Appendice E du Retour du Roi.

NOTE: Il y a une orthographe linguistique pour désigner la place d'un accent avec (^). J'ai cependant décidé de mettre en majuscule les voyelles syllabiques pour faire mieux ressortir l'accent. **H'aldir** sera donc prononcé de la même manière que **hAldir**.

NOTE aussi: les **dh**, **th**, et **ch** Sindarin sont des consonnes uniques et représentent des lettres uniques dans les scripts originaux.

Dans des mots de 2 syllabes l'accent tombe presque toujours sur la première syllabe. Exemples :

**hAldir**

**Aran**

**gIldor**

**AEglos**

Dans des mots plus longs, il tombe sur l'avant-dernière syllabe quand l'avant dernière syllabe contient une voyelle longue, une diphtongue, ou une voyelle suivie par deux consonnes (ou plus). Exemples :



**pelArgir**  
**periAnnath**  
**gwachAEdir**  
**annÚnaid**

Quand l'avant-dernière syllable contient une voyelle courte suivie par seulement une (ou pas) de consonnes, l'accent tombe sur la syllable devant elle, la troisième depuis la fin. Exemples :

**lEgolas**  
**dEnethor** (th représente un son en Sindarin)  
**cEleborn**  
**galAdriel**

Davantage d'exemples d'accents Sindarin

La première colonne de mots est comment le mot apparaîtra dans le travail de Tolkien. Dans la seconde colonne, les syllabes où l'accent tombera sont mises en majuscules.

<b>Denethor</b>	<b>dEnethor</b>
<b>Gildor</b>	<b>gIldor</b>
<b>Galadriel</b>	<b>galAdriel</b>
<b>Celeborn</b>	<b>cEleborn</b>
<b>Haldir</b>	<b>hAldir</b>
<b>Feanor</b>	<b>fEanor</b>
<b>Periannath</b>	<b>periAnnath</b>
<b>Pelargir</b>	<b>pelArgir</b>
<b>Silivren</b>	<b>silIvren</b>
<b>Aeglos</b>	<b>AEglos</b>
<b>Cirdan</b>	<b>cIrdan</b>
<b>Isildur</b>	<b>isIldur</b>
<b>Legolas</b>	<b>lEgolas</b>

NOTE: L'accent ne tombe pas toujours sur une syllabe avec un accent aigu. L'accent marque seulement la longueur de la voyelle.

Oui et non? Il n'y a pas de mots spécifiques (du moins pas d'attestés) pour "oui" et "non" en Sindarin. A la place, quand quelqu'un pose une question, la réponse reflète le verbe qui a été utilisé (ceci est, au moins, une solution au problème). Nous discuterons davantage de cette possibilité quand nous atteindrons la formation des phrases.

**Ceci conclut le leçon 1.**

## Leçon 2 – Formation du Pluriel

### *INTRODUCTION*

Pour beaucoup de gens, le Sindarin incarne un style de langage très différent. Pour mettre un nom au pluriel, les mots Sindarin font un « umlaut », ou « mutation ». C'est-à-dire que les voyelles du mot changent au lieu d'ajouter un suffixe (terminaison) pour faire le pluriel du mot (comme on ajouterait **S** à « seigneur » pour en faire un pluriel « seigneurs »). Cette construction unique peut être quelque peu difficile à appréhender, mais avec de la pratique, cela devient naturel. Les noms Sindarin semblent avoir trois formes. Toutes seront discutées.

### *SINGULIER*

Les noms Sindarin tendent à être au singulier dans leur état naturel. (par exemple : **gil** = « étoile » et non pas « étoiles »). Cependant, il y a quelques noms qui sont naturellement au pluriel et qui ont besoin d'une terminaison spéciale pour être au singulier. Ceux-ci vont être discutés dans le leçon 3.

En Sindarin, il n'y a pas d'articles indéfinis comme "un" ou "une". Ce qui signifie que le mot...**edhel** « elfe », peut signifier « elfe » ou « un elfe ». Ainsi quand vous voyez « **edhel** » dans une phrase (ou tout autre nom) la structure de la phrase détermine si oui ou non « un » doit être inséré.

### *PLURIEL*

Le Sindarin de fie beaucoup à ce qu'on appelle l'umlaut (un mot allemand qui signifie littéralement "changer de son"). Le mot Sindarin pour ce phénomène est "**Prestanneth**" qui signifie (perturbation » ou « affection ». Ce qui signifie que les voyelles des noms Sindarin changent quand ils sont au pluriel, au lieu d'ajouter un suffixe au mot (comme en français, ex : vache > vaches)

NOTE: que toutes les voyelles et diphtongues dans un mot changent excepté pour les NON-finales **E, I, Y, EI, UI, AI, AE** .... et les FINALES **I, Y, Ý, AE, AI, EI, UI**.

### *MODELES PLURIELS*

La manière dont les voyelles et les diphtongues sont changées quand un mot est mis au pluriel peut être vu dans ce qui suit :

#### Syllabe Non Finale:

Si la voyelle se trouve dans une syllabe NON-FINALE (ce qui signifie, une syllabe autre que la

dernière) elles changeront comme suit :

a > e ...	<b>Aran &gt; Erain</b>
e > e ...	<b>Edhel &gt; Edhil</b>
i > i ...	<b>Ithron &gt; Ithryn</b>
o > e ...	<b>Onod &gt; Enyd</b>
u > y ...	<b>tUlus &gt; tYlys</b>
y > y ...	<b>Ylfdan &gt; Ylfdain</b>
au > oe ...	<b>nAUg &gt; nOEg</b>
ae > ae ...	<b>hAEred &gt; hAErid</b>
ai > ai ...	-----
ei > ei ...	<b>EIthel &gt; Eithil</b>
ui > ui ...	<b>cUInar &gt; cUInair</b>

Dans les exemples ci-dessus, les lettres majuscules montrent la mutation en action. Par exemple : dans **Aran**, le **A** initial devient **E** ainsi nous obtenons **Erain**. Lisez ce qui suit pour comprendre pourquoi le second **A** mute en **AI**.

Syllabe Finale:

Si la voyelle se trouve dans la syllabe finale (OU le mot est MONOSYLLABIQUE [une seule syllabe]) alors les voyelles et les diphtongues font un umlaut comme suit :

a > ai ...	<b>tAI &gt; tAIi</b>
ar > er ...	<b>nArn &gt; nErn</b>
ang > eng ...	<b>fAng &gt; fEng</b>
alph > eilph ...	<b>ALph &gt; EILph</b>
e > i ...	<b>edhEI &gt; edhIi</b>
é/ê > í/î ...	<b>tÊw &gt; tÎw</b>
ie > i ...	<b>MinIEI &gt; Míni</b>
i > i ...	<b>sigII &gt; sigIi</b>
o > y ...	<b>Orch &gt; Yrch</b>
ó/ô > ý ...	<b>bÔr &gt; bÝr</b>
io > y ...	<b>thaliOn &gt; theIYn</b>
u > y ...	<b>tulUs &gt; tyIYs</b>
ú/û > ui ...	<b>dÛr &gt; dUIr</b>
y > y ...	<b>Ylf &gt; YIlf</b>
ý > ý ...	<b>mÝI &gt; mÝIi</b>
au > oe ...	<b>nAUg &gt; nOEg</b>
ae > ae ...	<b>AEw &gt; AEwi</b>
ai > ai ...	<b>andAIth &gt; endAIthi</b>
ei > ei ...	<b>rEIn &gt; rEIni</b>
ui > ui ...	<b>IUIIn &gt; IUIIni</b>

Retournons en arrière et regardons le mot **Aran** “roi” pour une seconde. Parce que **A** devient **E** dans la syllabe initiale, et parce que **A** devient **AI** dans la syllabe finale, vous obtenez **Erain** « rois ».

Regardons quelques exemples supplémentaires:

**Aran** – syllabe non finale: Ar (a>e) final syllabe: an (a>ai) = **Erain**

**Edhel** – syllabe non finale: Edh (e>e) , el (e>i) = **Edhil**

**Naug** – une syllabe: Naug (au>oe) = **Noeg**

**Orch** – une syllabe Orch (o>y) = **Yrch**

**Gwachaedir** – syllabe non finale: Gwa (a>e) syllabe non finale: chae (ae>ae) syllabe finale: dir (i>i) = **Gwechaedir**

*Pluriels qui sont les mêmes que les singuliers*

Quelques mots Sindarin sont les mêmes au singulier et au pluriel. Dans ces cas, nous ne pouvons rien faire pour différencier les deux formes l’une de l’autre. Nous n’avons pas d’autre choix que de laisser le contexte dicter quelle forme est voulue par l’auteur.

*EN METTANT TOUT ENSEMBLE:*

- Les noms tendent à être naturellement au singulier
- La manière dont les voyelles mutent dépend de quelles syllabes sont devant
- Ceci peut être soit la syllabe finale, soit la syllabe non-finale
- Quelques mots Sindarin sont identiques au singulier et au pluriel
- Dans ces cas, le contexte détermine ce qui est sous-entendu

**Ceci conclut la leçon 2.**

## Leçon 3 – Formation Pluriel Avancée

### *INTRODUCTION*

Dans la leçon deux, vous avez appris comment former un mot pluriel. Dans cette leçon, nous allons parler de plus de types de formation du pluriel, et de quelques choses étranges qui semblent se passer en Sindarin.

### *LES SINGULIERS DÉRIVÉS DES PLURIELS*

Dans quelques cas, l'état normal d'un nom est le pluriel. Dans ces cas, il est nécessaire d'ajouter un suffixe pour marquer le mot comme singulier. Voici les suffixes qui peuvent être déduits :

"-ig" représente un d'une paire. Par exemple : **gwanunig** = "un jumeau", alors que **gwanûn** = "paire de jumeaux".

"-og,od" utilise pour désigner un d'un tout. Par exemple: **glam** = " bruit fracassant tumultueux " (un autre nom pour les orcs). D'où **glamog** serait un du tout, un orc unique.

NOTE: Cette classe de mots est plutôt petite (et à dire vrai, presque inexistante) et ils ont habituellement une terminaison attestée déjà fournie par le maître lui-même. Il n'y a donc rien d'incroyablement crucial à mémoriser, mais il est agréable de les reconnaître quand vous les voyez.

### *LE PLURIEL DE CLASSE*

La troisième et dernière forme que les noms peuvent prendre est ce qui est appelé le " pluriel de classe " ou " pluriel collectif ". Cette forme de pluriel est utilisée quand on se réfère à des groupes de choses, personnes, arrangements, etc. Par ex : **galadhrim** signifie "peuple-arbre" du mot "**galadh**" et le suffixe pluriel de classe "**-rim**". Il y a trois types de suffixes qui sont utilisés pour les pluriels de classe, ce sont: **-ath** (quelques fois **-iath**), **-rim**, et **-hoth**.

Le suffixe "**-ath**" est utilisé quand on se réfère à un groupe entier de quelque chose, un groupe de choses qui "s'appartiennent", ou à une " race entière ". Par ex :

**Edhel** "elfe" + ath = **Edhelath** "Les Elfes, la race entière des elfes"

**Perian** "hobbit" + ath = **Periannath** "Hobbits, la race entière des hobbits",

**Elen** "étoile" + ath = **Elenath** "les Etoiles, le groupe entiere des étoiles visibles",

**Ennor** "pays" + ath = **Ennorath** "les Pays, le groupe entier des pays de la Terre-du-Milieu".

**Ar** "royal" + **gon** "pierre" + **ath** = **Argonath** "le groupe entiere des deux pierres royales"

Dans quelques cas "-**iath**" est utilisé à la place de "-**ath**". Ceci intervient quand le mot qui doit recevoir le suffixe "-**ath**" a un "i" dans la dernière syllabe. Par exemple:

**Fir** "mortel" + **iath** = **Firiath** "Les Mortels, tous les mortels"

**Gil** "étoile" + **iath** = **Giliath** "les Etoiles, toutes les étoiles visibles" (une alternative à **Elenath**)

Les autres terminaisons "-**rim**" et "-**hoth**" sont utilisées pour désigner des "groupes spécifiques" de personnes, ou "divisions" d'une race (quelques uns préfèrent penser à "tribus") Par ex :

**Galadh** "arbre" + **rim** = **Galadhrim** "peuple-arbre" (un groupe spécifique (tribu), ou type d'elfe)

**Glam** "vacarme, bruit" + **hoth** = **Glamhoth** "armée d'orcs" (une armée spécifique, ou groupe d'orcs)

Le suffixe (terminaison) "-**rim**" est habituellement utilisée dans un bon contexte alors que le suffixe "-**hoth**" est utilisé dans un sens péjoratif ; c'est-à-dire il désigne un "mauvais" groupe dans la perspective de l'orateur (par exemple "les orcs")

NOTE: "-**rim**" est utilisé seulement en connexion avec les "peuples". "-**hoth**" est aussi utilisé dans le contexte de certains groupes de gens, mais il semble être capable d'être plus extensible que "-**rim**". Nous voyons que ce suffixe est utilisé en connexion avec les êtres vivants comme des loups, aussi bien que des gens (d'où il implique généralement un dégoût des peuples/créatures aux yeux de l'orateur). Est-ce que ceci signifie que "-**rim**" peut être utilisé pour un but similaire ? Nous ne savons pas, mais je ne voudrais pas le recommander.

### *PLUS SUR LE PLURIEL CLASSIQUE*

Quand un suffixe est ajouté à un nom, nous voyons occasionnellement un doublement de la dernière consonne si cette consonne est **L**, **M**, ou **N**. La raison pour ce doublement est directement lié à chaque "histoire phonologique" de chaque mot individuellement. Les mots qui à une époque se terminaient par un groupe consonantique (un groupe de consonnes dans un mot) quelques fois deviennent raccourcis en une unique consonne par l'époque du SdA. Cependant, quand un suffixe est appliqué, nous voyons cette double consonne si elles descendait d'un de ces "groupes consonantiques finaux raccourcis" (un groupe consonantique étant plusieurs consonnes "collées" ensemble).

En Sindarin, les mots qui se sont terminés une fois par...-**nd**, -**nt**, -**mb**, apparaissent tous doubles devant n'importe quelle sorte de terminaison.

**Edhel** (de l'ancien edelo) + **ath** = **Edhelath**

**Perian** (de l'ancien periand) + **ath** = **Periannath**

**Gil** (de l'ancien *ngile*) + **iath** = **Giliath**

Comme on peut le voir, les mots qui viennent des vieilles terminaisons radicales dans les groupes mentionnés ci-dessus, subissent un doublement de leur consonne finale, alors que les autres non.

Il y a quelques mots qui ne conviennent pas à ce schéma phonologique. Je crois que ceci est dû à leur unique "histoire phonologique" individuelle. Par ex : nous avons **Elenath** et **Argonath**. Nous allons étudier les histoires individuelles de quelques mots dans le "cours de Sindarin avancé."

Pour rendre ceci plus confus qu'il ne doit être, il y a quelques mots qui montrent un doublement de leur consonne finale même s'ils ne descendent pas d'un groupe primitif. Cependant, ils sont aisément explicables quand nous regardons l'origine entière du mot :

**Edhellen** "elfique" (adj) – assurément ceci doit être un doublement de la consonne finale de **edhel**? Je ne le pense pas; à la place, ceci doit être **edhel** + **ren**. Dans ce cas le R est devenu "assimilé" au **I**. Vous n'avez pas besoin de comprendre comment ces formes étranges fonctionnent maintenant, parce que nous allons les voir dans les prochaines leçons. Je voulais juste être sûr que vous comprenez qu'il y a de la logique derrière ce qui semble illogique en Sindarin.

### *EN UTILISANT LES PLURIELS DE CLASSE*

Nous pouvons, pour la plupart, piquer et choisir les formes du pluriel de classe que nous désirons. Alors que Tolkien ne nous fournit qu'un peu d'exemples de chaque terminaison, nous devrions facilement voir toutes les terminaisons suffixées à un nom. La forme que l'on choisit d'utiliser est déterminée par la signification que l'auteur souhaite apporter. Quelques personnes deviennent confuses, et affirment que chaque mot a seulement une forme de pluriel de classe. Ceci est faux. Alors que nous n'avons que quelques formes attestées, nous pouvons, et devons affirmer que ces suffixes peuvent être utilisés à la discrétion de l'auteur.

### *EN METTANT TOUT ENSEMBLE*

- La majorité des mots Sindarin sont singuliers dans leur état naturel
- Quelques mots sont naturellement au pluriel
- Ces mots requièrent un suffixe pour devenir singuliers
- Dans le pluriel de classe nous voyons les .. **-ath** (**-iath**), **-rim**, **-hoth**

- Quand il y a un "i" dans la dernière syllable du mot auquel le suffixe doit être ajouté, le suffixe **-iath** est utilisé au lieu de **-ath**
- Le suffixe **-rim** est utilisé dans un bon sens
- Le suffixe **-hoth** est utilisé dans un mauvais sens
- Il y a quelques fois un doublement de la dernière consonne d'un mot quand un suffixe est ajouté
- Ceci ne s'applique qu'à **M, N**; et seulement s'ils descendent d'un groupe consonantique plus ancien. **L** quelques fois apparaît double, mais est en réalité juste une "assimilation" (à discuter dans la formation des composés)
- Quelques mots ne conviennent pas à ce modèle à cause de leur développement phonologique unique
- Nous discuterons de quelques uns de ces mots dans le " cours de Sindarin avancé ".

**Ceci conclut la leçon trois**



## Leçon 4 – Articles et Génitifs

### *INTRODUCTION*

Une relation génitive est une relation entre deux mots qui signifie la possession ou la source. Gardez ceci à l'esprit quand nous étudions les exemples ci-dessous.

Les articles sont: **le, la, un, une**.

### *ARTICLES INDEFINIS*

Les articles indéfinis sont UN et UNE. En Sindarin, il n'y a pas d'articles indéfinis ; d'où le nom lui-même est indéfini. Par exemple : le nom “**edhel**” peut signifier à la fois “elfe” et “un elfe”. Seul le contexte dans lequel le mot est utilisé peut déterminer si c'est “elfe” ou “un elfe” qui est sous-entendu (les elfes ne comprendraient pas l'idée de un/une).

### *ARTICLE DEFINI*

L'article défini est LE/LA. Le mot Sindarin pour l'article défini “le/la” est “**i**”. D'où... **i** “le” + **adar** “père” = “le père”. Tout simplement. Juste comme les noms Sindarin, l'article défini “**i**” a une forme plurielle. Quand on utilise “**i**” avec un nom pluriel, vous utiliserez sa forme plurielle qui est “**in**”. Par ex : “**adar**” devient “**edair**” au pluriel. Nous ne pouvons pas dire “**i edair**”, nous devons utiliser le pluriel de “**i**”, ainsi nous obtenons “**in edair**”... “les pères”, à la place. De toute façon, quand vous utilisez un nom pluriel, vous devez utiliser un article pluriel. Comme en français.

### *ARTICLE COMME UN SUFFIXE*

Quelques fois l'article est annexé à la fin d'une préposition. Quand il est utilisé de cette manière, l'article se réfère à un “suffixe”. Par exemple : **na** "vers", **nan** "vers le", **be** "selon", **ben** "selon le", **nu** "sous", **nuin** "sous le". Nous discuterons davantage de cette caractéristique du Sindarin dans le “cours de Sindarin avancé”. Pour le moment, réalisez seulement que de telles choses peuvent arriver.

### *NOTE FINALE SUR LES ARTICLES*

”**i**” et sa forme plurielle “**in**” causent des mutations qui affectent le mot qui suit. Ces mutations seront discutées dans les prochaines leçons, ainsi pour le moment souvenez-vous juste qu'ils les causent (lénition et nasale pour être spécifique).

NOTE sur **IR**: Dans ma précédente version de cette leçon, j'étais que “**i**” semble avoir une forme additionnelle “**ir**” quand il est suivi par un mot commençant par une voyelle. Depuis, nous avons eu de nouvelles publications qui jetèrent quelques critiques sur cette idée. Je tends maintenant à penser que “**ir**” doit signifier quelque chose comme “quand”. Il est vraiment

possible que “i” apparaisse comme “ir” devant un autre “i”, mais nous n’avons pas assez de preuves pour tirer une conclusion ou une autre.

## *RELATIONS GENITIVALES*

Il y a trois différentes formes de relations génitiales en Sindarin. Une traite avec les **noms propres**, l’autre avec les **noms communs**, et une avec les **noms communs indéfinis**. Avant que nous ne creusions plus profondément dans ceci, revoyons ce à quoi *propre*, *commun*, *défini* et *indéfini* font référence.

**Les noms propres:** Ces noms sont les “noms” des gens, choses, titres, etc...tout ce qui est utilisé en référence à une chose particulière, au lieu d’une chose générale. Ils commencent toujours par une majuscule.

**Les noms communs :** ces noms sont des mots comme porte, paroi, ennemi, etc... et ne de réfèrent pas à un objet spécifique en particulier.

**Défini :** un mot qui se réfère à une chose spécifique. Les noms propres sont définis. Le mot “le/la” devant un nom commun en fait un nom défini.

**Indéfini :** un mot qui se réfère à une quantité non-spécifiée de quelque choses, ou un chose non spécifique. Les noms communs sont indéfinis s’ils ont “un/une” devant eux.

### *Noms Propres*

Une relation génitive est une relation qui montre la possession ou la source. En Sindarin, l’ordre des mots peut être utilisé pour exprimé comme une relation. Par exemple :

[nom] + [nom propre]

**Aran** "seigneur" + **Moria** = "seigneur de la Moria" (au lieu de juste "seigneur Moria").

**Ennyn** "portes" + **Durin** = "portes de Durin".

### *Noms Communs*

Quand un génitif est formé avec des noms communs, une approche légèrement différente est prise. L’article génitif “en” (du/de la) est utilisé quand on combine deux noms communs, quand le second mot de la phrase est “ défini ”. Par exemple :

[nom commun] + **en** + [nom commun]

**haudh** "mont" + **en** + **elleth** "jeune fille elfe" = "mont de la jeune fille elfe".

**Orthad** "lever" + **en** + **el** "étoile" = "lever de l’étoile".

Notez que “**en**” est utilisé seulement dans les relations génitiales, et n’est pas utilisé ailleurs. Tolkien utilise occasionnellement “**i**” au lieu de “**en**”, cependant, ceci semble être moins commun.

Quand les noms sont pluriels, le mot “**in**” (les) est utilisé. D’où:

[nom commun] + **in** + [nom commun]

**Aerlinn** "hymne" + **in** "les" + **edhil** "elfes" = "hymne des elfes".

Notez que “**in**” est utilisé parce que **edhil** “elfes” est pluriel. Ce sont des cas où “**en**” est utilisé au lieu de “**in**” quand les noms pluriels sont utilisés ; cependant, ceci semble être l’exception, non la règle.

NOTE : L’article genitival “**en**” (du/de la) cause des mutations dans le mot suivant. Ces mutations seront discutées dans les futures leçons (spécifiquement la mutation mixte). Tolkien connecta souvent de telles relations génitiales avec – (tiret) entre les mots (pour prévenir une confusion de mutation [nous discuterons des mutations bientôt]). Il était, cependant, inconstant avec cela.

Exemples:

**Orthad-en-El** "lever de l’étoile"

**Aerlinn-in-edhil** "hymne des elfes"

**Haudh-en-elleth** "mont de la jeune fille elfe"

Il semble être acceptable de ne pas utiliser les hyphènes (-). Cependant, je recommanderais de les utiliser parce qu’ils lient toute la construction pour le lecteur.

### *Noms Communs Indéfinis*

Maintenant que fera quelqu’un qui veut dire “ennemi d’un ami” ou une construction similaire ? Nous ne pouvons sûrement pas utiliser l’article génitival “**en**” parce qu’il implique “au/à la”. Fauskanger suggère qu’il est possible de “juxtaposer” les mots. Par exemple :

[nom commun] + [nom commun]

Ennemi d’un ami -> **coth** “ennemi” + **mellon** “ami”

Dans quelques cas (la majorité des cas), ce phrasé nécessaire est ce qu’on regardera de toute manière. Par exemple :

Colline de l'Aube -> **Amon** "colline" + **anwar** "aube"

Saut du Redoutable Destin -> **Cabed** "Saut" + **Naeramarth** "Redoutable Destin"

### *QUAND UN GÉNITIF EST-IL NÉCESSAIRE?*

Donc, quand utilise-t-on une relation génitive ? Pourquoi un auteur n'utilise-t-il pas juste le mot Sindarin...o "de" pour obtenir le même effet ? La clé ici est que nous sommes en train de montrer la possession. Si nous reformulons la phrase "Seigneur de la Moria", et disons "**Aran o Moria**", un Elfe le comprendrait probablement comme "un Seigneur de (provenance) la Moria", pas nécessairement "Seigneur de (possession) la Moria". C'est un très léger changement de signification, mais c'est vraiment important pour que l'on comprenne la différence entre les deux.

### *EN METTANT TOUT ENSEMBLE:*

- L'article défini "le" est "**i**" en Sindarin et il a aussi une forme plurielle "**in**". Les deux causent des mutations dont nous allons discuter bientôt.
- Il y a trois types de relations génitives en Sindarin: une avec les noms propres, une avec les noms communs définis et une avec les noms communs indéfinis.
- Les relations avec les noms propres sont signifiées par le seul ordre des mots.
- Les noms communs peuvent utiliser à la fois l'ordre des mots ou l'article génitif "**en**". Seule la signification que vous voulez apporter va déterminer lequel vous allez utiliser.

**Ceci conclut la leçon 4**

## Leçon 5 - Lénition

### *INTRODUCTION*

Les mutations consonantiques sont peut-être une des choses les plus difficiles à saisir pour les nouveaux étudiants en Sindarin. Cependant, ces mutations sont vitales pour une écriture grammaticalement correcte des phrases Sindarin. Une fois que vous comprendrez comment ces mutations travaillent, vous allez voir qu'elles sont logiques et aident à accentuer la " saveur " du langage. En fait, ce sont ces mutations qui donnent au Sindarin sa saveur celtique.

NOTE: Les quelques leçons prochaines s'occuperont directement des multiples types de mutations. Il n'est pas recommandé d'essayer de mémoriser chaque forme de mutation, mais plutôt de mémoriser les mots qui les génèrent, puis de se référer à nouveau à ces leçons (ou au tableau des mutations) quand c'est nécessaire. Ne désespérez pas ! Si vous ne saisissez pas l'idée basique sous-jacente, alors vous devriez être capables d'évoluer à travers toutes celles-ci à bonne allure, puisqu'elles fonctionnent toutes sur la même idée basique.

### *COMMENT LES MUTATIONS CONSONANTIQUES FONCTIONNENT-ELLES*

Les mutations consonantiques sont causées principalement par des articles et des prépositions. Dans la majorité des cas, l'article ou la préposition cause la mutation de la première consonne du mot suivant (bien que l'article et/ou la préposition puisse muter aussi). Les mots commençant par des voyelles ne sont, bien sûr, pas affectés.

Ces mutations consonantiques sont toutes causées par le conflit de différents sons de proximité entre eux. Ce conflit dessine des sons à un endroit similaire de l'articulation dans la bouche, produisant des changements du son, et ce que nous appelons des mutations. Beaucoup de langages ont des mutations similaires à celles qui vont être présentées. Même si un langage ne possède pas "officiellement" de mutations, des changements de son se produisent souvent quand on parle vite et sans articuler complètement. (ceci se produit en anglais, sans atteindre le degré du Sindarin).

### *LA MUTATIONS DOUCE*

Le premier type de mutation dont nous allons discuter est appelée " mutation douce ", aussi connue comme " lénition " (adoucissement). Ceci est la mutation la plus commune en Sindarin, et cela étant, c'est celle à laquelle vous aurez le plus à faire. L'idée entière derrière la lénition est d'adoucir les sons discordants pour que le langage " coule " (De la perspective de Tolkien, bien sûr. Les Elfes très certainement ne décidèrent pas ceci). Sans être trop technique, cette mutation cause la **vocalisation** de tous les sons suivants (qui, si vous vous souvenez de la leçon une, est l'utilisation des cordes vocales), ou elles deviennent **fricatives** ou **spirantes** (sons causés par une friction dans la bouche). Ci-dessous une liste de comment ces consonnes se changent en **lénition**.

NOTE: A ce point vous souhaitez télécharger un tableau des mutations de la section des langages. Il contient toutes les mutations suivantes, et est organisé d'une manière plus pratique.

<http://councilofelrond.com/modules.php?op=modload&name=Content&file=index&action=ViewContent&cid=3>

Consonne basique > Mutation douce

B > V  
BL > VL  
BR > VR  
C > G  
CL > GL  
CR > GR  
D > DH  
DR > DHR  
F > F  
G > '  
GL > 'L  
GR > 'R  
GW > 'W  
H > CH  
HW > CHW  
L > L  
LH > THL  
M > V  
N > N  
P > B  
PR > BR  
R > R  
RH > THR  
S > H  
T > D  
TH > TH  
TR > DR

Cas spéciaux à partir d'occlusives primitives nasalisées MB, ND, NG

B > M  
D > N  
G > NG

NOTE: Ces cas spéciaux se produisent à cause de l'Elfique primitif duquel le Sindarin est dérivé. Ces mutations alternées ne se produisent pas très souvent. Les mots qui utilisent ces cas spéciaux doivent être mémorisés (voir vocabulaire 5 pour une liste de mots qui utilisent ces mutations) sinon vous devez jeter un coup d'oeil à la racine primitive dans Dragonflame pour savoir si un mot commençait primitivement par **MB**, **ND**, ou **NG** [exemple: **bast** .... (MBAS)].

Pour montrer comment la lénition fonctionne, retournons en arrière et jetons un coup d'oeil au singulier Sindarin "le/la" - "i". "I" cause une lénition dans le mot suivant. D'où, si nous

mettions l'article "i" devant...**mellon** "ami", la consonne initiale, ou son, de "**mellon**" (**M**) changerait en **V**. D'où "**i mellon**" devient "**i vellon**". Ci-dessous, voici quelques exemples de lénitions.

**I** " le/la " + **blabed** "battement" > **I vlabed** "le battement"  
**I** " le/la " + **claur** "splendeur" > **I glaur** "la splendeur"  
**I** " le/la " + **críst** "couperet" > **I gríst** "le couperet"  
**I** " le/la " + **dring** "marteau" > **I dhring** "le marteau"  
**I** " le/la " + **gloss** "neige" > **I 'loss** "la neige"  
**I** " le/la " + **grond** "matraque" > **I 'rond** "la matraque"  
**I** " le/la " + **gwath** "ombre" > **I 'wath** "l'ombre"  
**I** " le/la " + **prestanneth** "affection" > **I brestanneth** "l' affection"  
**I** " le/la " + **trenarn** "récit" > **I drenarn** "le récit"  
**I** " le/la " + **hammad** "habillement" > **I chammad** "l'habillement"  
**I** " le/la " + **salph** "soupe" > **I halph** "la soupe"

NOTE: Les consonnes **F**, **TH**, **N**, **R**, et **L** ne sont pas affectées par la lénition.

Heureusement les exemples ci-dessus vous auront montré comment la lénition fonctionne. Cependant ce n'est pas très utile si vous ne savez pas quand lénifier un mot et quand il ne le faut pas.

### *QUAND LÉNIFIER*

Nous savons, ou pouvons déduire, que la lénition est causé par les mots suivants:

**Adel** "derrière, à l'arrière de"  
**Ab** "après, derrière, tard, suivant"  
**Am** "sur, au-dessus"  
**Ath-** "des deux côtés, à travers"  
**Athra-** "à travers"  
**Be** "selon, comme"  
**Dad** "en bas"  
**Di** "sous. en-dessous"  
**Go- (Gwa-)** "ensemble"  
**Na** "vers, avec, par"  
**Nu** "sous"  
**Tri** "à travers"  
**U-** "pas, ne pas"

Par exemple: **Adel** "derrière" + **Gildor** = **Adel 'ildor** "derrière Gildor". **Di** "sous" + **Moria** = **Di Voria** "sous la Moria". Notez comment le mot suivant la préposition est lénifié. Le mot suivant un des mots listés ci-dessus est toujours lénifié.

### *Mots composés*

La lénition semble aussi intervenir dans des mots composés. Par exemple: **calenhad** de **calen** + **sad**, ou **Elvellyn** de **el** + **mellyn** ou **GilGalad** de **gil** + **calad**.

### *Adjectifs*

La lénition intervient dans des adjectifs décrivant un nom. Par exemple **Pinnath Gelin** "arrête verte" de **Pinnath** + **Celin**, **Eryn** "forêt" + **morn** "sombre" = **Eryn vorn** "forêt sombre". **Talath** "plaine" + **Tirnin** "gardée" = **Talath Dirnin** "plaine gardée". Les adjectifs sont presque toujours lénifiés.

NOTE: Notez que dans toutes les trois phrases ci-dessus, l'adjectif SUIV le nom qu'il décrit. En Sindarin, les adjectifs SUIVENT LE NOM qu'ils décrivent presque toujours et sont LENIFIÉS. (Les exceptions seront enseignées plus tard).

La question apparaît souvent, " Que faisons-nous si nous avons plus qu'un adjectif qui décrit un nom? " Quelques uns suggèrent que les deux adjectifs doivent être lénifiés puisqu'ils décrivent tous deux le nom. Avec le "**mbas ilaurui vín**" attesté, ceci semble être le cas.

### *Les Objets des Verbes*

La lénition apparaît aussi dans des noms ou des pronoms qui sont les objets des verbes. De la Lettre du Roi: **Anira i aran ... suilannad velyn in** " le roi veut...saluer ses amis ". Notez que "**vellyn**", la forme lénifiée de " amis ", est utilisée au lieu de "**mellyn**". Ceci parce que " amis " est l'objet de " saluer ". Qui est-ce que le roi veut saluer?... " ses amis ". D'où " amis " est lénifié.

NOTE: une autre orthographe pour le **M** lénifié est **MH** (**MH** apparaît dans le texte original de la Lettre du Roi). Ceci est un peu archaïque, cependant, ainsi il est probablement mieux d'utiliser **V** à la place.

Les verbes qui suivent l'adverbe négatif "**avo**" sont lénifiés. Par exemple **Avo + caro** "Fais (le)" = **Avo garo** "Ne (le) fais pas".

NOTE: quelques fois "**avo**" est utilisé avec un autre verbe où il est raccourci et préfixée au mot suivant. "**Avgaro**" a la même signification que "**avo garo**".



### *EN METTANT TOUT ENSEMBLE*

Heureusement cette leçon nous aura appris comment lénifier des mots, et quand il est approprié de le faire. Voici un rapide résumé de ce que nous avons vu aujourd'hui.

- Lénition signifie "adoucissement"
- Cet adoucissement est obtenu par 2 processus: les fricatives, et la vocalisation.
- La lénition est causée par certains mots.
- Ces mots causent une lénition de la première consonne du mot suivant.
- Le second mot dans les composés est habituellement lénifié
- Les adjectifs sont lénifiés
- Les noms qui sont les objets d'un verbe sont lénifiés

**Ceci conclut la leçon 5**

## Leçon 6 – Mutation Nasale

### *INTRODUCTION*

Maintenant que vous avez la lénition en main, il est temps d'évoluer vers la seconde mutation consonantique connue sous le nom de *mutation nasale*. Souvent on me demande: " Pourquoi est-ce appelé mutation nasale? ". Cette mutation est causée par des mots qui se terminent par une nasale **N** (nasalité étant l'air qui passe à travers le nez plutôt que par la bouche). Cette nasalité entre en collision avec la première consonne du mot suivant.

### *MUTATION NASALE*

Comme la lénition est causée par diverses prépositions et articles, la mutation nasale est causée par: **in** " les " (pluriel), '**nin** " pour, à " forme plurielle, **dan** " contre " et **an** " pour ".

Utilisez ce tableau avec le mot " **in** " et la forme plurielle de " '**nin** " (les deux dernières lettres de '**nin** changeront comme " **in** " le fait.

Consonne basique > Mutation nasale

B > I M  
BL > I ML  
BR > I MR  
C > I CH  
CL > I CHL  
CR > I CHR  
D > I N  
DR > I N DR  
F > I F  
G > I NG  
GL > I N GL  
GR > I N GR  
GW > I N GW  
H > I CH  
HW > I 'W  
L > I L  
LH > I 'L  
M > I M  
N > I N  
P > I PH  
PR > I PHR  
R > I DH R  
RH > I DH 'R  
S > I S  
T > I TH  
TH > I TH

TR > I THR

Cas spéciaux à partir d'occlusives primitives nasalisées MB, ND, NG

B > I MB

D > I ND

G > I NG

Utilisez ce tableau quand vous utilisez le mot "**an**".

Consonne basique > Mutation nasale

B > AM M

BL > A ML

BR > A MR

C > A CH

CL > A CHL

CR > A CHR

D > AN N

DR > AN DR

F > AF F

G > AN NG

GL > AN GL

GR > AN GR

GW > AN GW

H > A CH

HW > A 'W

L > AL L

LH > AL 'L

M > AM M

N > AN N

P > A PH

PR > A PHR

R > ADH R

RH > ADH 'R

S > AS S

T > A TH

TH > ATH TH

TR > A THR

Cas spéciaux à partir d'occlusives primitives nasalisées MB, ND, NG

B > AM MB

D > AN ND

G > AN G

Utilisez ce tableau quand vous utilisez le mot "**dan**".

#### Consonne basique > Mutation nasale

B > DAM M  
BL > DA ML  
BR > DA MR  
C > DA CH  
CL > DA CHL  
CR > DA CHR  
D > DAN N  
DR > DAN DR  
F > DAF F  
G > DAN NG  
GL > DAN GL  
GR > DAN GR  
GW > DAN GW  
H > DA CH  
HW > DA 'W  
L > DAL L  
LH > DAL 'L  
M > DAM M  
N > DAN N  
P > DA PH  
PR > DA PHR  
R > DADH R  
RH > DADH 'R  
S > DAS S  
T > DA TH  
TH > DATH TH  
TR > DA THR

#### Cas spéciaux à partir d'occlusives primitives nasalisées MB, ND, NG

B > DAM MB  
D > DAN ND  
G > DAN G

NOTE: ces cas spéciaux apparaissent à cause de l'Elfique primitif dont le Sindarin est dérivé. Les autres mutations ne se produisent pas très souvent. Les mots qui utilisent les cas spéciaux doivent être mémorisés (voir vocabulaire 5 pour une liste de mots qui utilisent ces mutations spéciales) ou jetez un coup d'oeil sur les racines primitives dans Dragonflame pour savoir si un mot commençait à l'origine par les primitives MB, ND, ou NG [exemple: bast .... (MBAS)].

NOTE: Le tableau ci-dessus liste les consonnes originales du mot suivant la préposition, alors que la seconde colonne montre la préposition et la consonne initiale. Ceci devrait devenir évident quand vous étudierez ce qui suit.

### *COMMENT CELA FONCTIONNE-T-IL*

L'idée derrière la mutation nasale est très similaire à celle de la lénition. Cependant, à l'inverse de la lénition, ce n'est pas seulement la consonne initiale du mot suivant qui mute, l'article (ou préposition) change aussi. Regardons quelques exemples:

**in** "le/la" + **Duredhil** "elfes sombres" = **i Nuredhil** "les elfes sombres"

**in** " le/la " + **gelaidh** "arbres" = **i ngelaidh** "les arbres"

**in** " le/la " + **beraid** "tours" = **i meraid** "les tours"

NOTE: Comme vous pouvez le voir, la table des mutations ci-dessus contient la préposition modifiée (s'il y a lieu de la modifier) et la consonne du mot suivant.

Quand vous avez une construction qui inclut le mot **AN** " pour " ou **DAN** " contre " les choses se passent un peu différemment. Pour montrer comment ils fonctionnent, regardons ces exemples supplémentaires:

**An** "pour" + **Duredhel** "elfe sombre" = **an Nuredhel** "pour un elfe sombre"

**An** " pour " + **galadh** "arbre" = **an ngaladh** "pour un arbre"

**An** " pour " + **barad** "tour" = **am marad** "pour une tour"

**Dan** "contre" + **Duredhel** " elfe sombre" = **dan Nuredhel** " contre un elfe sombre "

**Dan** " contre " + **galadh** " arbre " = **dan ngalad** " contre un arbre "

**Dan** " contre " + **barad** "tour" = **dam marad** "contre une tour"

"**An**" et "**dan**" tendent à être un peu confus durant la mutation nasale. Souvent, ces prépositions changent avec la consonne de mot suivant. C'est pourquoi il est vraiment nécessaire de regarder ce tableau des mutations. Il ne montre pas seulement en quoi se transforme la consonne du mot suivant, il inclut aussi ce en quoi une préposition doit se transformer.

### *EN METTANT TOUT ENSEMBLE*

Heureusement vous devriez maintenant comprendre la mutation nasale

- Utilisez la mutation nasale après les prépositions "**an**", "**dan**", et "**in**".
- Les prépositions peuvent changer aussi bien que la consonne suivante

**Ceci conclut la leçon 6**

## Leçon 7 – Mutation Mixte

### *INTRODUCTION*

Les mutations mixtes sont très similaires à toutes les autres mutations consonantiques. Les mutations mixtes ne sont PAS un terme fait par Tolkien. Nous ne savons pas comment il appelait personnellement cette mutation, mais nous pouvons extrapoler à partir de la phonologie Sindarin et à partir du peu d'exemples que nous avons, comment elle fonctionnait. La mutation mixte est aussi causée par des sons nasaux, juste comme la mutation nasale. Cependant, cette mutation tend à faire deux choses (bien que pas toujours les deux au même moment) :

- ) Rend le son suivant plus nasal
- 2) Rend le son suivant sonore

### *DECLENCHEMENT*

Ok, vous devriez connaître ce qui déclenche la lénition et ce qui déclenche la mutation nasale ; mais qu'est-ce qui déclenche la mutation mixte ? La mutation mixte est déclenchée par l'article "**en**" "génitif seulement", et des prépositions...**ben** "selon, comme", **erin** "sur le", **nan** "au", **uin** "de" et '**nin** "pour" (forme singulier de '**nin** seulement).

NOTE: notez le ( ' ) sur '**nin**. Il DOIT être inclus quand on utilise cette préposition dans une phrase ou votre lecteur pourrait le confondre avec d'autres mots Sindarin.

### *TABLE DE MUTATION*

Basic C Mixed M

EN + B > E-B  
EN + BL > E-ML  
EN + BR > E-MR  
EN + C > E-G  
EN + CL > E-GL  
EN + CR > E-GR  
EN + D > E-D  
EN + DR > EN-DR  
EN + F > EN-F  
EN + G > E-G  
EN + GL > EN-GL  
EN + GR > EN-GR  
EN + GW > EN-GW  
EN + H > E-H  
EN + HW > E-'W  
EN + L > E-L  
EN + LH > E-'L

EN + M > E-M  
EN + N > EN-N  
EN + P > E-B  
EN + PR > E-MR  
EN + R > EDH-R  
EN + RH > E-'R  
EN + S > E-H  
EN + T > E-D  
EN + TH > E-TH  
EN + TR > EN-DR

Cas spéciaux à partir des occlusives nasalisés primitifs MB, ND, NG

B > E-MB  
D > E-ND  
G > EN-G

NOTE: Seulement "en" change sa forme ... **ben, erin, nan, uin** et '**nin** ne semblent pas changer. Le second côté de la table montre la forme changée de "en" + la consonne mutée du mot suivant.

### *EN LES METTANT EN OEUVRE*

Maintenant que nous avons la table de mutation pour les mutations mixtes, jetons un coup d'oeil à quelques mutations. Pour commencer avec, regardons les noms de quelques récits.

**Narn** "récit" + **en** + **Tinuviel** = **Narn e-Dinuviel** "récit du Rossignol"

**Narn** "récit" + **en** + **El** "étoile" = **Narn en-El** "récit de l'étoile"

Comme vous pouvez le voir, quelques fois le **N** de "en" disparaît. Le tableau des mutations va vous dire quand ceci est approprié ou non. Dans "**Narn e-Dinuviel**", nous pouvons voir une mutation mixte en action avec le changement de **T>D**. Dans "**El**" il n'y a pas de mutation (**El** ne commence pas par une consonne).

Voici quelques exemples de mutations mixtes. Comme vous pouvez le voir, quelques fois "e" est utilisé, et quelques fois "en". Vous pouvez aussi voir comment la consonne du mot suivant change.

**en** + **cris**t = **e-gris**t "du couperet"  
**en** + **blab**ed = **e-mlab**ed "du battement"  
**en** + **glad** = **en-gl**ad "de la forêt"  
**en** + **grond** = **en-gr**ond "de la matraque"  
**en** + **mellon** = **e-mell**on "de l'ami"  
**en** + **lam** = **e-lam** "de la langue"  
**en** + **salph** = **e-hal**ph "de la soupe"

NOTE: Nous ajoutons un trait d'union ( - ) entre la préposition et les mots suivants dans ce cas, ainsi nous ne confondons pas les formes mutées avec les mutations occlusives (toujours à discuter).

Maintenant regardons quelques exemples utilisant d'autres prépositions:

erin + crist = erin grist  
erin + blabed = erin mlabeled  
nan + glad = nan glad  
nan + grond = nan grond  
ben + mellon = ben mellon  
ben + lam = ben lam  
uin + salph = uin halph  
uin + crist = uin grist  
'nin + glad = 'nin glad  
'nin + salph = 'nin halph

Comme vous pouvez le voir, aucune de ces prépositions ne sont changées en mutations mixte. Cependant, la mutation du mot suivant se passe normalement.

Ceci devrait donner une très bonne idée de comment travaille la mutation mixte.

### *A PROPOS DE L'APOSTROPHE*

Quand vous regardez le tableau de mutation, vous allez probablement noter que quelques unes des consonnes ont un apostrophe ( ' ) devant elles. Par exemple: E-'L, E-'W. La raison de cette apostrophe provient de l'Elfique primitif duquel est dérivé le Sindarin. L'apostrophe indique un son perdu. Essentiellement, vous perdez le son H que contenait le groupe consonantique original et le remplacez (devant) par une apostrophe. Par exemple, prenez le groupe consonantique basique LH. Dans une mutation nasale, vous perdez ce H ainsi il devient 'L.

### *EN METTANT TOUT ENSEMBLE*

- La mutation mixte est causée par... **en, ben, erin, nan, uin**, et **'nin**
- Seul "**en**" change sa forme en mutation mixte
- La mutation mixte est similaire à la Lénition et à la Mutation nasale.

**Ceci conclut la leçon 7**



## Leçon 8 – Mutations occlusives et Liquides

Vous pourriez vous demander pourquoi j'ai mis ces deux mutations ensemble dans une leçon. Ce n'est parce qu'elles sont très similaires, mais plutôt parce que je ne sentais pas la nécessité d'écrire deux leçons séparées. Je vais les aborder séquentiellement ainsi vous n'avez pas besoin de vous inquiéter, vous ne les confondrez pas.

### *MUTATION OCCLUSIVE*

La mutation occlusive est causée par les mots suivants: **ed** "hors de", **ned** "dans" (en se référant au temps), et **o** "de". La mutation occlusive est de nouveau, une de ces mutations que nous pouvons voir se produire, mais au sujet desquelles Tolkien n'écrivit rien. Dès lors nous devons extrapoler beaucoup pour ce qui suit, mais il doit être noté que ce sont de très bonnes conjectures. La mutation occlusive est causée par ce qui est linguistiquement connu comme "occlusive". Les "occlusives" phonétiques sont des sons qui obstruent complètement le flux d'air momentanément, et puis le libèrent. Cette mutation intervient quand des prépositions qui terminent par des occlusives sont placées devant d'autres mots. Parce qu'elle est quelques fois difficile de prononcer une occlusive et puis un mot à la suite, cette mutation tire souvent à la fois les sons finaux des prépositions et le son du mot suivant en un endroit unique d'articulation dans la bouche (d'où la raison de **D** de **ed**, souvent abandonné dans cette mutation).

### *TABLE DE MUTATION*

Consonnes basiques Mutations Occlusives

ED + B > E B  
ED + BL > E BL  
ED + BR > E BR  
ED + C > E CH  
ED + CL > E CHL  
ED + CR > E CHR  
ED + D > E D  
ED + DR > E DR  
ED + F > E F  
ED + G > E G  
ED + GL > E GL  
ED + GR > E GR  
ED + GW > E GW  
ED + H > E CH  
ED + HW > E W  
ED + L > ED L  
ED + LH > E THL  
ED + M > E M  
ED + N > E N  
ED + P > E PH  
ED + PR > E PHR

ED + R > ED R  
ED + RH > E THR  
ED + S > ES S  
ED + T > E TH  
ED + TH > ETH TH  
ED + TR > E THR

Des cas spéciaux dérivés des occlusives nasalisées primitives MB, ND, et NG

ED + B > E MB  
ED + D > E ND  
ED + G > EN G

Nous allons utiliser le mot “**ed**” tout au long du reste de la leçon pour démontrer comment ces mutations interviennent. S’il vous plaît, notez que “**ned**” devrait se comporter (pour autant que nous puissions le dire) de la même manière que “**ed**”. Ceci signifie que si **ED + T = E TH**, utiliser **NED + T** produirait **NE TH**.

**O** “**de**” cause les mêmes mutations que celles qui sont listées ci-dessus, sauf que “**o**” lui-même ne change pas. D’où nous obtenons “**o Imladris**”, et “**o Menel**” (notez que la préposition “**o**” ne change pas de forme).

Exemples de Mutations occlusives

Ed + barad > e barad  
Ed + daw > e daw  
Ed + haust > e chaust  
Ed + hwest > e west  
Ed + rhun > e thrun  
Ed + nath > e nath

*EN METTANT TOUT ENSEMBLE:*

- “**Ned**” devrait se comporter de la même manière que “**ed**”
- “**O**” ne change pas de forme

**Ceci conclut la section sur les mutations occlusive. Ensuite...**

## *MUTATIONS LIQUIDES*

Ok, donc qu'est-ce qu'un liquide? En termes linguistiques, les liquides sont des sons **L** et **R**. Ne confondez pas ceci avec quelque chose que quelqu'un voudrait boire ;-). Les mots qui provoquent une mutation liquide sont... **or** "sur" et, nous supposons, toute autre préposition se terminant par **L** ou **R**. La mutation liquide est peut-être la plus mal connue des mutations consonantiques. On ne parle d'elle à aucun moment dans les écrits publiés par Tolkien. Tout ce qui nous pouvons faire est de deviner ce qui doit exister en se basant sur la phonologie Sindarine. Je n'ai, cependant, aucune raison de douter qu'elle existe, mais il n'y a pas de preuve définie qu'elle existe. Ce qui suit est une supposition. Je ne voudrais pas ignorer cette mutation, mais plutôt l'utiliser et savoir que cela est quelque peu incertain.

Donc, comment fonctionne-t-elle? Essentiellement, comme les autres mutations que nous avons discutées plus loin. Le son liquide fait que les sons des mots suivants sont plus fermés que lui-même.

## *TABLE DE MUTATION*

### Consonnes basiques Mutations Liquides

OR + B > OR V  
OR + BL > OR VL  
OR + BR > OR VR  
OR + C > OR CH  
OR + CL > OR CHL  
OR + CR > OR CHR  
OR + D > OR DH  
OR + DR > OR DHR  
OR + F > OR F  
OR + G > OR '  
OR + GL > OR 'L  
OR + GR > OR 'R  
OR + GW > OR 'W  
OR + H > OR CH  
OR + HW > OR CHW  
OR + L > OR L  
OR + LH > OR 'L  
OR + M > OR V  
OR + N > OR N  
OR + P > OR PH  
OR + PR > OR PHR  
OR + R > OR R  
OR + RH > OR 'R  
OR + S > OR S  
OR + T > OR TH

OR + TH > OR TH  
OR + TR > OR THR

Cas spéciaux à partir les occlusives nasalisées primitives MB, ND, et NG

OR + B > OR B  
OR + D > OR D  
OR + G > OR G

L'idée derrière cette mutation était que ces "occlusives" deviendrait "des spirantes". En résumé, les "occlusives" soudaines qui interviennent dans le langage deviendraient "affaiblies" et permettraient alors au langage de mieux couler (un peu comme l'idée de lénition). Dans quelques cas de mutation liquide, au lieu d'affaiblir, elle renforce les sons (par exemple: **H>CH**, **HW>CHW**). Ainsi d'une certaine manière cette mutation est comme une lénition, mais elle n'est certainement pas la même.

Exemples:

or + mir > or vir  
or + lhug > or 'lug  
or + rem > or rem  
or + lam > or lam  
or + hward > or chward  
or + habad > or chabad

### *EN METTANT TOUT ENSEMBLE*

- La mutation liquide est causée par "or", et toutes autre préposition de terminant par **L** ou **R**
- La mutation liquide quelques fois affaiblit, et quelques fois renforce les sons
- Liquide est un terme linguistique utilisé pour désigner les sons de **L** et **R**
- La mutation liquide est quelque peu incertaine, nous n'avons pas de preuve absolue de son existence, mais nous savons que celle ci est probable si Tolkien suivait sa propre structure phonologique.

### *FÉLICITATIONS!*

Vous avez maintenant appris tout sur les mutations consonantiques! Ceci n'est pas un mince exploit, et vous devez être félicité pour vos efforts. Dans les leçons suivantes, nous allons parler de la structure des phrases, verbes, adjectifs et autres parties du langage.

**Ceci conclut la leçon 8.**

## Leçon 9 – Adjectifs Sindarin

### *INTRODUCTION*

Pour commencer, je voudrais en premier revoir ce que sont les adjectifs et les pronoms, pour ceux d'entre nous qui n'ont pas étudié les langues depuis longtemps (ou même jamais avant). Les adjectifs sont des mots qui décrivent. Par exemple, maison "bleue", Seigneur "sombre", etc. Les pronoms sont utilisés pour remplacer des noms dans une phrase pour éliminer les répétitions (ex: il, elle). Ces pronoms prennent la place des noms comme Bob, Ellen.

### *ADJECTIFS*

Le Sindarin utilise des adjectifs très similaires à l'anglais et au français, cependant pas identiques. En anglais, nous plaçons habituellement l'adjectif devant le nom que nous essayons de décrire. Par exemple, nous disons '*the dark man*' (le sombre homme), '*yellow bird*' (jaune oiseau jaune), '*happy person*' (joyeuse personne) et ainsi de suite. Comme vous pouvez le voir, les adjectifs viennent d'abord. En Sindarin, cet ordre est normalement inversé, comme en français. Si nous disons les mêmes choses en Sindarin, l'ordre des mots sera: homme sombre, oiseau jaune, personne joyeuse.

Par exemple: : **Eryn** "collines" + **Celin** "vertes" produit **Eryn Gelin**; littéralement "collines vertes". Il est important de noter que les adjectifs sont lénifiés quand ils suivent un nom. D'où nous avons **Eryn Gelin**, et non **Eryn Celin**.

Les adjectifs s'accordent aussi avec le nom qu'ils décrivent, ce qui signifie que si vous utilisez un nom pluriel, vous devez utiliser la forme plurielle de l'adjectif (comme en français). Cette forme plurielle se forme exactement de la même manière que le nom pluriel. D'où nous utiliserons le pluriel **Celin** "verts" au lieu de **Calen** "vert".

Maintenant il y a des cas où l'adjectif vient devant le nom ou le verbe. Des adjectifs devraient aussi être placés devant le nom quand une emphase spéciale est désirée. Vous devriez, par exemple, utiliser une telle construction en poésie.

**Galadhremmin Ennorath** "Trois contrées entrelacées de la Terre-du-Milieu"

Il est important de noter que les adjectifs ne supportent pas de lénition quand ils viennent avant le nom ou le verbe qu'ils décrivent, ils se lénifient seulement quand ils viennent après.

### *LE COMPARATIF ET LE SUPERLATIF*

Le comparatif et le superlatif sont deux formes d'adjectifs qui déterminent "combien" ou "à quelle extension".

Le comparatif “compare” deux ou plusieurs choses. En anglais, ceci est habituellement exprimé par la terminaison *-er* ou le mot “*more*”, comme dans “*greater*”, “*stronger*”, “*faster*” “*more beautiful*”. En français c’est le mot “*plus que*” qui sera utilisé, comme dans “*plus grand que*”, “*plus fort que*”, “*plus rapide que*”, “*plus beau que*”. En Sindarin, l’adjectif est formé par “**an-**” + un adjectif. Par exemple:

**an + celeg** "rapide" > **angeleg** "plus rapide que"

**an + saer** “amer” > **anhaer** “plus amer que”

**an + fim** “mince” > **anfim** “plus mince que”

Note: ceci sont des mots composés, ainsi la seconde partie (l’adjectif) doit être lénifié.

Le superlatif est utilisé pour décrire des choses comme étant les plus grandes, ou surpassant toutes les autres. En anglais, ceci est habituellement accompli avec la terminaison “*-est*”, ou “*most*”. Par exemple nous avons “*eldest*” et “*swiftest*”. En français, nous avons “*le plus*, ou *la plus*, ou *les plus*” En Sindarin, le superlatif est formé avec le suffixe “**-wain**”.

**celeg** "rapide" > **celegwain** "le plus rapide"

**beleg** “grand” > **belegwain** “le plus grand”

**mor** “sombre” > **morwain** “le plus sombre”

NOTE: Le suffixe ne doit pas être lénifié.

### *ADJECTIF INDEFINI*

Il n’y a qu’un adjectif indéfini connu en Sindarin. Cet adjectif semble se corréler avec “tout” en se référant à une quantité non spécifiée de quelque chose.

**Pân** "tout", pluriel **Pain** "tous"

NOTE: utilisez “**pân**” avec des noms singuliers ou incomptable comme “tout le mois” ou “tout l’amour”, et “**pain**” avec les noms pluriels comme “tous les amis”

### *ADJECTIFS DEMONSTRATIFS*

Le Sindarin, comme le français possède ce que nous connaissons comme Adjectifs Démonstratifs. Ces adjectifs démontrent la proximité de l’orateur, ainsi que la pluralité.

Singulier :                      Pluriel

**Sen** "ce"

**Sin** "ces"

**Te** "celui-là"

**Ti** "ceux-là"

NOTE: tous ces adjectifs sont déduits des textes originaux de Tolkien. Dès lors, il n'y a pas d'absolue garantie que ceux-ci soient corrects, je crois qu'ils sont le meilleur choix pour le moment.

### *ADVERBES INTERROGATIFS ET PRONOMS*

Alors que nous semblons avoir une bonne prise sur les adjectifs normaux, nous ne savons pas grand chose sur les interrogatifs. J'ai choisi de présenter ici les réflexions de M. Derdzinski sur ceux-ci. Ceci est, bien entendu, sujet au changement avec les nouvelles publications, et/ou les nouvelles idées.

M. Derdzinski liste les pronoms et adverbess suivants dans son "Pronoms Sindarin Reconstitués". Si ceux-ci sont corrects ou non, je ne peux pas l'affirmer, mais je suis sûr que Derdzinski a un processus de dérivation logique derrière ceux-ci. Jusqu'à ce que j'aie ma propre reconstruction, ceci suffira.

#### *Relatifs*

**Ias** - où  
**Ir** - quand  
**Ian** - qui/que  
**Ianen** - comment

Ainsi, comment les utilise-t-on? Essentiellement, ils sont utilisés pour relier deux clauses séparées, ou parties d'une phrase. Regardons quelques exemples:

**Gondor ias maethon** "Gondor [est] où je combats"

**Anor gwannatha ir i dhû tôl** "Le Soleil partira quand la tombée de la nuit viendra"

NOTE: Nous avons aussi un pronom relatif qui sera discuté dans la prochaine leçon.

#### *Interrogatifs*

**Mas** - où  
**Mar** - quand  
**Man** - qui, que  
**Manen** - comment

Les interrogatifs sont utilisés quand quelqu'un pose une question. Par exemple:

**Mas i mar chîn?** Où est votre maison?

**Mar i 'ovaded?** Où est le rassemblement?

## *NUMERAUX*

Les Numéraux sont techniquement étiquetés adjectifs, parce qu'ils décrivent l'ordre ou le nombre de quelque chose. Par exemple: Premier Elfe, Cinquième Orc, dix ennemis, etc. Bien que nous n'ayons pas beaucoup d'exemples pour l'illustrer, il semblerait que les NUMERAUX SUIVENT LE NOM qu'ils décrivent, et sont alors lénifiés. Il est aussi possible que les numéraux puissent apparaître en ordre inversé dans les mots composés (prochaines leçons).

**Hennaid veneg** = “mille mercis” [lit. mercis mille]

**Dagor lefnui** = “cinquième bataille” [lit. bataille cinquième]

**Coth baenui** = “dixième ennemi” [lit. ennemi dixième]

**Mellyn eneg** = “six amis” [lit. amis six]

## *SUFFIXES ADJECTIVAUX*

Il a été noté que Tolkien dérivait souvent des adjectifs à partir des noms. Pour ce faire, il utilisait souvent (mais pas toujours) un suffixe adjectival. Ces terminaisons apparaissent être “-eb”, “-ren” et “-ui”. Par exemple, le nom **aglar** “gloire” + “eb”, devient l'adjectif.....**aglareb** “glorieux”. Ces adjectifs ne possèdent pas de terminaison, et semblent être dérivés directement à partir de la racine primitive, et donc ne nécessitent pas de terminaison. Si vous voulez créer un nouvel adjectif, je recommanderais fortement d'utiliser les terminaisons. Ainsi, quelle terminaison doit-on utiliser? Quelques uns arguent que ces terminaisons Sindarines peuvent donner des significations spécifiques en anglais, comme “-ous”, “-ful” etc. Cependant je ne suis pas d'accord. Quiconque a regardé dans un dictionnaire Sindarin compétent trouvera ceci objectivement faux. Par conséquent, je ne peux pas voir de règle directe à utiliser pour assigner une terminaison adjectivale à un mot. Ceci, du reste, devient une matière de la phonologie. Essayez de choisir des terminaisons qui conviennent avec le son général du langage de Tolkien et vous n'avez pas fini avec les mots d'étrange consonnance. Il doit être noté aussi, que dans la vie réelle les sons tendent à évoluer vers d'autres. Signification: si vous avez un “e” dans la syllabe finale d'un mot, vous pouvez vouloir utiliser une terminaison qui a un “e” (ou un son similaire) juste pour garder le son propre.

## *NOTE FINALE*

Maintenant avant que vous ne partiez et essayez de maîtriser entièrement les nouveaux adjectifs, soyez sûrs que vous puissiez consulter le Sindarin Dictionary de Didier Willis. Souvent, il listera une variante de l'adjectif d'un mot.



### *EN METTANT TOUT ENSEMBLE*

- Les adjectifs suivent habituellement les noms qu'ils décrivent
- Les adjectifs peuvent être placés devant un nom pour un emphase spéciale, comme en poésie
- Quand ils sont placés devant le nom, les adjectifs ne sont pas lénifiés.
- Quand l'adjectif suit le nom, il doit être lénifié.
- Les adjectifs s'accordent en nombre avec le nom qu'ils décrivent
- Les adjectifs peuvent être formés avec les terminaisons "**-eb**", "**-ren**", "**-ui**" à partir des noms
- Aucune règle spécifique ne peut être établie sur la manière d'utiliser quelle terminaison.

**Ceci conclut la leçon 9.**

## Leçon 10 – Pronoms Sindarin

### *INTRODUCTION*

Malheureusement, le système pronominal Sindarin n'est pas très clairement défini. Nous n'avons que très peu de formes attestées sur lesquelles bâtir un système entier. C'est pourquoi, une grande partie de ce système a dû être basée sur des spéculations. J'ai listé ici mes meilleures suppositions de ce système standardisé. Cette information est, bien sûr, sujette à changement si du matériel nouveau est publié.

### *PRONOMS INDEPENDANTS*

Les formes pronominales indépendantes peuvent rester seules dans une phrase sans être suffixées ou préfixées à un verbe ou un nom. Bien que le Sindarin semble préférer l'utilisation de conjugaisons de verbes avec le pronom attaché, on voit occasionnellement des formes indépendantes. Le plus souvent, c'est quand quelqu'un est en train d'écrire (ou de parler) à la troisième personne (ex: Il dit, il alla, etc.)

Avant que nous ne cherchions dans un tableau pronominal complexe, allons d'abord sur des termes basiques.

**Personne:** Détermine essentiellement de qui et de combien on parle.

Cas de noms:

**Nominatif:** utilisé pour le sujet de la phrase

**Possessif:** utilisé pour montrer à qui quelque chose appartient

**Datif:** utilisé pour l'objet indirect d'une phrase

**Accusatif:** utilisé pour l'objet direct d'une phrase

**Datif Long:** ceci est une forme dative, avec la préposition dative "**an**" (à, pour)

**Réflexif:** ceci est une forme qui consiste en la préposition dative "**an**" combinée avec une forme nominative de pronom

NOTE: pour une discussion en profondeur de cas nominaux, s'il vous plaît référez-vous à la leçon 17 sur la structure des phrases. Beaucoup de termes ne seront pas complètement compris jusqu'à ce que nous rejoignons la structure des phrases Sindarin (spécialement le datif long, et le datif réflexif). Pour cette raison j'ai "étiqueté" beaucoup de pronoms sur ce tableau, par égard pour les novices. S'il vous plaît gardez à l'esprit que l'utilisation de beaucoup de ces pronoms sera discuté dans les prochaines leçons, et ainsi ne désespérez pas!

Je crois que le tableau suivant est une représentation la plus précise possible du système pronominal Sindarin (hé, j'y ai travaillé moi-même ainsi que quelques autres linguistes, que puisse dire d'autre ;-). Je suis ouvert à toute suggestion ou réflexion à son sujet.) Ce tableau est, bien sûr, sujet aux changements si du nouveau matériel était libéré pour le grand public. Pour des explications détaillées des processus de reconstruction de ces tableaux, s'il vous plaît référez-vous à :

<http://shivan.multiservers.com/pronominal.htm>

**Bleu** = facilement reconstruit à partir du corpus

**Noir** = Complètement attesté dans le corpus

**Rouge** = Mot complètement reconstruit

<u>Personne</u>	<u>Nominatif</u>	<u>Possessif</u>	<u>Dative</u>	<u>Accusatif</u>	<u>Datif</u>	<u>Long</u>	<u>Reflexive</u>
1.p.s	im "je"	nín "mon"	nin "pour moi"	nin "moi"	enni		anim
1.p.pl.	<b>em</b> "nous"	vín "notre"	<b>men</b> "pour nous"	<b>ven</b> "nous"	ammen		<b>anem</b>
2.p.familier	<b>ech</b> "tu"	<b>chîn</b> "ton"	<b>cen</b> "pour toi"	<b>chen</b> "toi"	<b>achen</b>		<b>anech</b>
2.p.respect.	<b>el</b> "vous"	lín "votre"	<b>len</b> (le) "pour vous"	<b>len</b> (le) "vous"	<b>allen</b>		<b>anel</b>
3.p.s. (m,f)	e "il/elle"	dîn "son"	<b>ten</b> "pour lui, elle"	den "lui, elle"	<b>athen</b>		<b>ane</b>
3.p.s. (neutre)	<b>as</b> "il"	<b>hîn</b> "son"	<b>san</b> "pour lui"	<b>han</b> "il"	<b>assan</b>		<b>anas</b>
3.p.pl. (m,f)	<b>er</b> "ils/elles"	<b>rîn</b> "leur"	<b>ren</b> "pour eux"	<b>ren</b> "eux"	<b>adhren</b>		<b>aner</b>
3.p.pl. (neutre)	<b>ais</b> "ils"	<b>hîn</b> "leur"	<b>sain</b> "pour eux"	hain "eux"	<b>assain</b>		<b>anais</b>

OK, tout ceci est un joli explicatif. Vous substituez simplement le mot Sindarin par le français et vous êtes prêt à partir. Cependant, il y a quelques choses à noter. Le "pour toi" est pris du Quenya et n'est pas un mot Sindarin pluriel (**len** apparaît être la forme Sindarin normale). Il apparaît aussi pour les formes Révérentieuses (respectueuses) et Familières de quelques pronoms. Les formes Révérentieuses sont habituellement utilisées quand le respect est marqué. Les formes familières sont, bien sûr, utilisées dans des circonstances moins formelles.

NOTE: Le Sindarin apparemment ne fait pas la distinction entre les formes masculines et féminines (du moins nous n'avons pas de formes séparées attestées).

NOTE: Ce tableau est majoritairement une reconstruction, et cela étant, on ne peut pas dire qu'il vienne de Tolkien lui-même. Malheureusement, Tolkien ne nous fournit que très peu de pronoms attestés, rendant presque impossible l'utilisation du langage Sindarin sans recourir aux dérivations de chacun, basées sur ce que nous pensons savoir.

## *PRONOMS ANNEXES AUX VERBES*

Les formes suffixes nominatives sont des pronoms qui sont annexés aux verbes. Ils feront l'objet d'une plus longue discussion dans les futures leçons quand nous couvrirons les verbes, donc pour le moment réalisez juste qu'ils existent.

1ère - <b>n</b> "je"	- <b>m</b> "nous"
2ème Familiale - <b>ch</b> "tu"	- <b>ch</b> "vous"
2ème Révérentielle - <b>l</b> "vous"	- <b>l</b> "vous"
3ème -aucune-	- <b>r</b> "ils"

Ce sont des suffixes (terminaisons) qui sont annexées à la fin des verbes. Ceci semble être la manière normale d'utiliser les pronoms en Sindarin, bien qu'il ne soit pas incorrect d'utiliser les formes indépendantes (bien que ceci soit très étrange, sauf si vous écrivez à ce que l'on appelle la "troisième personne").

## *LES PRONOMS ANNEXES AUX NOMS*

Les pronoms peuvent aussi être annexés ou "ajoutés" à la fin des noms. Par exemple: **Lammen** "ma langue" de **Lam + n**, ou **Guren** "mon coeur" de **Gur + n**.

**Lam + n > Lammen**

**Gur + n > Guren**

Vous allez probablement noter que le "m" de "lam" est doublé et un "e" est inséré devant la terminaison pronominale à la fois pour **Lammen** et **Guren**. Ceci est fait pour prévenir des groupes "illégaux" de consonnes. Quand on applique ces terminaisons, il est nécessaire de se souvenir de ce qui suit:

- **M**, **N** semblent se doubler devant des terminaisons quand le mot impliqué a un groupe consonantique primaire à la fin de "mb" ou "nd". Si vous consultez Dragonflame sous OS dans la définition pour voir si le mot impliqué a un de ces groupes (exemple: "lam" de "lambe"... "mb" se change en "mm")
- Insérez toujours un -e- devant une terminaison pronominale (sauf si le mot se termine par une voyelle)

De telles terminaisons pronominales peuvent être:

1ère -n "je"	-m "nous"
2ème Familiale -ch "tu"	-ch "vous"
2ème Révérentielle -l "vous"	-l "vous"
3rd -aucune-	-r "ils"

La seule terminaison attestée pour le moment est “-en” (mon/ma). Ceci est vraiment la même idée que les suffixes verbaux, excepté que ceux-ci doivent être attachés aux noms. S’il vous plaît notez que les suffixes verbaux et les suffixes nominaux sont exactement les mêmes.

### *LE PRONOM REFLECTIF GENERAL*

Le Sindarin semble aussi avoir ce qui est connu sous le nom de pronom REFLECTIF. Ce pronom n’a pas de signification par lui-même. Il prend de la signification seulement quand il est mis dans une phrase. Il peut donc signifier: son, sa, leur, votre, ton. Essentiellement, ce pronom se réfère au sujet de la phrase. Si le sujet est masculin, alors il se traduira par “son propre”, si c’est féminin, il se traduira pas “sa propre”.

**în** = “son propre”, “sa propre”, “leur propre”, “votre propre”

Ceci peut être une signification spéciale, ce qui est exprimé en Sindarin ne peut pas être exprimé en français ou en anglais. Par exemple, si je dis “l’homme buvait son jus” vous ne voudrez pas savoir si cet homme buvait son propre jus”, ou “l’homme buvait le jus de l’homme de l’autre côté de la pièce”. Le Sindarin fait cette distinction. S’il le fait, alors le pronom réflexif sera utilisé pour se référer aux actions qui affectent la personne elle-même, ou le sujet de la phrase. S’il en est ainsi, les formes possessives indépendantes normales seront utilisées pour se référer à quelqu’un d’autre que la personne, ou le sujet de la phrase.

Par exemple:

**I venn sunc i haw îh** "l’homme buvait son (propre) jus"

**I venn sunc i haw din** "l’homme buvait son (à quelqu’un d’autre) jus"

### *PRONOM RELATIF*

Le pronom relatif peut être horriblement difficile. Il est utilisé pour relier (connecter) deux clauses séparées (parties de la phrase). Pour ce faire, il est substitué dans la seconde clause pour une chose ou une personne mentionnée dans la première. Le pronom relatif n’a pas de signification par lui-même. Il reçoit seulement une signification qui a été insérée précédemment dans une phrase, et a un sujet à représenter. Le pronom relatif est “i”, qui se transforme en “in” au pluriel (exactement comme l’article défini!). Nous verrons naturellement la forme

plurielle quand le pronom relatif représente un sujet pluriel; et le singulier qui représente un sujet singulier. S'il vous plaît, ne confondez pas ceci avec l'article défini "le". Bien qu'il lui ressemble, il n'a pas la même fonction. Seul le contexte déterminera si c'est un pronom relatif ou un article défini. Regardons quelques exemples: (pour que ce soit bien clair, j'ai entouré les pronoms relatifs de deux \*).

**Perhael \*i\* sennui estathar aen ...** "Samwise QUI devrait être appelé très sage" (article singulier, pas de lénition apparente)

**Dor gyrrh \*i\* chuinar ...** "pays de la mort QUI vit" (article pluriel > mutation nasale)

Notez comment nous avons Samwise (**Perhael**) et puis "i", qui dans ce cas, serait traduit "qui". Dans l'exemple suivant, nous avons.... **Dor gyrrh** "pays de la mort"....suivi par "i" qui est traduit "qui". Ce pronom représente le principal sujet de la première clause dans la seconde.

Qu'en est-il des mutations?

Le texte que nous avons pour l'article relatif semble furieusement sporadique. Quelques fois nous voyons une lénition avec une forme singulier, et quelques fois non. La forme plurielle semble toujours causer une mutations nasale. Est-ce que cela signifie que sa forme singulier doit causer une lénition? Nous ne pouvons pas le dire pour l'instant. La preuve que nous avons semble suggérer que cela n'est pas le cas, mais c'est bien trop tôt pour le donner comme certain.

### *NOTES FINALES*

Je dois souligner que ces pronoms ne sont pas utilisés sur le même modèle qu'en anglais et en français. En anglais et en français, les pronoms viennent devant le mot auquel il se réfère. Par exemple "son ami", "leur ennemi", "leur allié". En Sindarin, cet ordre semble inversé dans beaucoup de cas (plus communément les pronoms possessifs, mais pas avec toutes les formes de pronoms!). Ainsi nous obtenons une traduction littérale de "ami son", "ennemi leur", et "allié leur". Nous discuterons la position propre des pronoms dans les prochaines leçons sur la structure des phrases.

### *EN METTANT TOUT ENSEMBLE:*

- Les formes indépendantes peuvent être utilisées sans être annexées (ajoutées) à un autre mot
- Les pronoms peuvent être suffixés (ajoutés) à des noms et des verbes
- Les formes suffixées avec des verbes semblent être les plus communément utilisées.
- Nous ne savons pas assurément s'il est approprié d'utiliser les pronoms suffixés avec des noms
- Les formes indépendantes sont habituellement utilisées seulement pour prévenir une ambiguïté ou pour une emphase spéciale avec des verbes.
- Le système pronominal est toujours plutôt incertain (spécialement les formes indépendantes)
- Le pronom réfléchif se réfère au sujet de la phrase.
- Le pronom réfléchif permet de distinguer entre son propre ou celui de quelqu'un d'autre
- Le pronom relatif relie deux clauses et représente le sujet de la première
- Le pronom relatif a un singulier et un pluriel
- Le pronom relatif pluriel cause une mutation nasalem alors que nous ne savons pas exactement si le singulier cause une lénition

### **Ceci conclut la leçon 10**

## Leçon 11 – Verbes radicaux-A

### *INTRODUCTION*

Nous pouvons séparer les verbes Sindarin en deux catégories distinctes: les Verbes Basiques que nous connaissons aussi sous le nom de radicaux-I et les verbes dérivés appelés radicaux-A. Nous ne travaillerons qu'avec les radicaux-A cette leçon, mais n'oubliez pas les radicaux-I.

Maintenant sur les diverses formes des verbes....Ceci va être un peu plus délicat!

### *INFINITIF*

Qu'est-ce qu'un infinitif ? En Sindarin, l'infinitif est une forme modifiée du verbe.

En français, nous n'avons pas cette distinction.

On pourrait dire pour simplifier qu'il y a une forme radicale (ou primaire) du verbe et une forme distincte l'infinitif.

En Sindarin l'infinitif est formé en remplaçant la terminaison **-a** par **-o**. Par exemple :

**Bronia** "supporter (radical)" > **Bronio** "supporter (infinitif)"

**Dagra** "guerroyer (radical)" > **Dagro** "guerroyer (infinitif)"

**Siria** "couler (radical)" > **Sirio** "couler (infinitif)"

**Tiria** "regarder (radical)" > **Tirio** "regarder (infinitif)"

NOTE: L'infinitif semble être tombé, semble avoir été abandonné au temps du SdA, au lieu de se transformer en gérondif. Il pourrait être mieux d'utiliser le gérondif "à la place de l'infinitif" en écrivant le Sindarin. Nous discuterons de cette possibilité dans les prochaines leçons sur la formation des phrases.

### *LE PRESENT (3ème Personne Singulier)*

La 3ème personne singulier du présent est identique au radical-A lui-même et donc ne nécessite aucune modification. Le présent se réfère à des événements qui sont en train de se produire dans le présent, ou à ce moment.

**Bronia** "supporter (radical)" > **Bronia** "supporte"

**Dagra** "guerroyer (radical)" > **Dagra** "guerroe"

**Siria** "couler (radical)" > **Siria** "coule"

**Tiria** "regarder (radical)" > **Tiria** "regarde"



Comme vous pouvez le voir, aucun changement n'a été fait au verbe parce qu'il est naturellement au présent (à l'inverse de beaucoup de langages, pour lesquels l'infinitif est la forme naturelle).

Vous devriez utiliser le présent de cette manière:

**I edhel TIRIA edrain** "L'elfe REGARDE la bordure"

**I orch DAGRA dan i edhel** "L'orc FAIT LA GUERRE contre l'elf"

### *LE PASSÉ (3ème Personne Singulier)*

Le passé de réfère aux événement qui sont déjà arrivés. En Sindarin, la 3<sup>ème</sup> personne du singulier du passé est formé en ajoutant **-nt** au radical-A.

**Bronia** "supporter (radical)" > **Broniant** "endura"

**Dagra** "guerroyer (radical)" > **Dagrant** "guerroya"

**Siria** "couler (radical)" > **Siriant** "coula"

**Tiria** "regarder (radical)" > **Tiriant** "regarda"

Exemples:

**Elrond TIRIANT i goth** "Elrond REGARDA l'ennemi"

**I Aran DAGRANT dan in yrch** "Le Roi FIT LA GUERRE contre les orcs"

### *LE FUTUR*

Le futur se réfère aux événements qui vont arriver, ou ne se sont pas encore passés. La 3<sup>ème</sup> personne du singulier Sindarin du futur est formé en ajoutant le suffixe **-tha** au radical-A.

**Bronia** "supporter (radical)" > **Broniatha** "supportera"

**Dagra** "guerroyer (radial)" > **Dagratha** "guerroyera"

**Siria** "couler (radical)" > **Siriatha** "coulera"

**Tiria** "regarder (radical)" > **Tiriatha** "regardera"

Le futur peut être utilisé dans des telles phrases:

**Gildor BRONIATHA i orch.** "Gildor SUPPORTERRA l'orc"

**I edhel TIRIATHA i orch.** "L'Elfe REGARDERA l'orc"

## *L'IMPÉRATIF*

L'impératif est une forme du verbe qui exprime un ordre, une supplication ou une exhortation (encouragement). En Lotholorien, Haldir ordonne à la compagnie de s'arrêter en utilisant la forme impérative de **Dar-**, **Daro** "halte!". L'impératif Sindarin est formé en remplaçant la terminaison du radical-A "**-a**" avec "**-o**". Notez s'il vous plaît notez que l'impératif ressemble à l'infinitif.

**Bronia** "supporter (radical)" > **Bronio** "supportez!"

**Dagra** "guerroyer (radical)" > **Dagro** "guerroyez!"

**Siria** "couler (radical)" > **Sirio** "coulez!"

**Tiria** "regarder (radical)" > **Tirio** "regardez!"

Exemples:

**NODO i goth** "ATTACHEZ l'ennemi!"

**BRONIO i auth** "Supportez la guerre!"

NOTE: ci-dessus, il est établi que l'impératif peut être utilisé pour exprimer un souhait. L'expression "puisse-t-il" est remplacé par l'impératif Sindarin. Un exemple de ceci est la Prière pour les Porteurs de l'Anneau : "**Cuio i Pheriain anann** ! (Puissent les hobbits vivre longtemps !)

## *LE PARTICIPE ACTIF (participe présent)*

Le participe actif ou présent est un mot adjectival qui est dérivé du verbe. Il décrit l'état dans lequel est quelqu'un qui est en train de réaliser l'action du verbe. Par exemple : chantant, riant, pleurant, etc. Le participe présent est formé en ajoutant le suffixe "**-ol**" à la racine du verbe, remplaçant le "**a**" final.

**Bronia** "supporter (radical)" > **Broniol** "supportant"

**Dagra** "guerroyer (radical)" > **Dagrol** "guerroyant"

**Siria** "couler (radical)" > **Siriol** "coulant"

**Tiria** "regarder (radical)" > **Tiriol** "regardant"

Le participe actif est utilisé de cette manière:

**Gildor, TIRIOL i edrain, ú-vâd.** "Gildor, REGARDANT la limite, ne mange pas."

**Elrond tiriant i ethir HIRIOL**" Elrond regardait la rivière COULANT"

Les adjectifs qui sont formés de cette manière ne semblent pas posséder une forme plurielle. Donc il n'est pas recommandé de faire des pluriels avec ces mots si le nom est pluriel.

## *LE PARTICIPE ACTIF PERFECTIF*

En linguistique, “perfectif” signifie que l’action est complétée ; d’où le participe actif perfectif décrit une action qui ne se passe pas présentement, mais plutôt qui “ s’est passée ”. Par exemple : ayant chanté, ayant rit, ayant crié etc. Cette forme de verbe est aussi un mot adjectival. Il est formé en Sindarin en enlevant le “ -ia ” final ou “ -a ” à partir d’un radical-A et en ajoutant le suffixe “ -iel ”.

**Luithia** "éteindre (radical)" > **Luithiel** "ayant éteint"

**Linna** "chanter (radical)" > **Linniel** "ayant chanté"

Voir les radicaux-A avancés pour plus d’informations sur la formation de ce temps

## *LE PARTICIPE PASSIF (participe passé)*

Le participe passif est similaire au passé. Le participe passif est un mot adjectival qui est formé à partir d’un verbe. En Sindarin, le participe passif est formé en ajoutant le suffixe “ -en ” à la troisième personne du passé d’un verbe. Cependant, parce que la 3<sup>ème</sup> personne du singulier du passé se termine par “ -nt ” et ne peut pas avoir “ -nten ”, il devient “ -nnen ”.

**Gosta** "terrifier (radical)" > **Gostant** "terrifia" > **Gostannen** "terrifié"

**Egleria** "glorifier (radical)" > **Egleriant** "glorifia" > **Egleriannen** "glorifié"

Exemples:

**E fara i goth 'OSTANNEN** "Il chasse l’ennemi TERRIFIÉ" (gostannen est dans une forme lénifiée)

**E tíra i berian EGLERIANNEN** "Il voit le Hobbit GLORIFIÉ"

Notez comment dans les deux exemples, “**gostannen**” et “**egleriannen**” décrivent un nom et sont lénifiés quand il est besoin.

## *LE GÉRONDIF*

Le gérondif est un nom qui est dérivé d’un verbe, l’action verbale considérée comme une “chose”. En Sindarin le gérondif est formé en ajoutant le suffixe “ -d ” au radical-A.

!!!En anglais, on peut construire un nom à partir d’un verbe (flow > flowing > the flowing)  
En français, ce n’est pas tout à fait pareil. Nous employons un mot distinct pour ce que le Sindarin et l’anglais appellent un gérondif.

Ex:    Couler >        le flot, le courant.  
      Regarder >        le regard

En français, le gérondif est la forme “ en coulant, en regardant ” ce qui n’a rien à voir avec la notion de gérondif Sindarin. D’où la difficulté pour un francophone d’assimiler la notion de gérondif Sindarin!!!

**Bronia** "supporter (radical)" > **Broniad** "le fait de supporter (le poids ?!)"  
**Dagra** "guerroyer (radical)" " > **Dagrad** "le fait de guerroyer (la guerre)"  
**Siria** "couler" (radical)" > **Siriad** "le fait de couler (le flot)"  
**Tiria** "regarder (radical)" > **Tiriad** "le fait de regarder (le regard)"

Exemples:

**Elrond bronia DIRIAD** "Elrond supporte le fait de regarder (le regard)"  
**E gosta NODED** "il craint le fait d’attacher (les liens)"

Notez que "**tiriad**" et "**noded**" sont les objets des verbes "supporter" et "craindre"...qui sont utilisés comme des noms et donc, sont lénifiés comme les objets directs.

### *NOTE FINALE*

Le Sindarin possède ce qui est connu sous le nom de “terminaisons pronominales”. Ce sont essentiellement des pronoms qui sont collés à la fin des verbes. Ceci sera discuté dans la prochaine leçon

### *EN METTANT TOUT ENSEMBLE:*

Ok, nous avons étudié un tas de choses aujourd’hui!

- L’infinitif est formé avec "**-o**"
- Le present (3ème personne) est l’état naturel d’un verbe
- Le passé (3ème personne) est formé avec "**-nt**"
- Le future est formé avec "**-tha**"
- La forme imperative est formé avec "**-o**"
- Le participe actif est formé avec "**-ol**"
- Le participe actif perfectif est formé avec "**-iel**"
- Le participe passif est formé avec "**-nnen**"
- Les participes sont traités comme des adjectifs
- Le gérondif est formé avec "**-d**"
- Le gérondif est traité comme un nom

**Ceci conclut la leçon 11**

## Leçon 12 – Radicaux-A: sujets avancés

### *INTRODUCTION*

Maintenant que vous avez une compréhension basique de comment les verbes radicaux-A Sindarin opèrent, nous pouvons discuter de quelques caractéristiques “avancées” du système verbal. S’il vous plaît, gardez à l’esprit que le système verbal Sindarin n’est pas très bien compris, et que par conséquent beaucoup de ce qui est connu au sujet des verbes Sindarin vient des rares preuves et de ressources limitées. Ceci cependant, est le meilleur système qui pourrait être conçu avec une connaissance limitée, mais porte à l’esprit que si davantage de matériel venait à être publié, des parties entières de ce système pourrait être changé. En cas de tel changement, j’adapterai les leçons pour convenir à la théorie courante.

### *TERMINAISONS PRONOMINALES*

Le Sindarin possède ce qui est connu sous le nom de **terminaisons pronominales**. Donc que sont-elles ? Essentiellement, la terminaison pronominale est un pronom (mot qui remplace un nom comme JE, NOUS, ILS, etc. qui est collé à la fin du verbe). Les terminaisons pronominales connues sont :

1ère personne: **-n** = utilisé pour signifier "je"

1ère personne: **-m** = utilisé pour signifier “nous”

2ème personne: **-ch** = utilisé pour signifier “vous (pl.)”

2ème personne: **-g** = aussi utilisé pour signifier “vous (sg)”

3ème personne: **-r** = utilisé quand il y a un sujet pluriel. Peut aussi être utilisé pour signifier "ils"

NOTE: A ce point, c’est incertain si “-ch” et “-g” peut être utilisé de manière interchangeable. Quelques personnes suggèrent que l’on se réfère à “-ch” quand ils se réfèrent à “vous” dans un sens pluriel”, alors que “-g” se réfère à “vous” quand on se réfère à “une” personne. Ceci est cependant, une théorie. Il est donc possible d’utiliser les deux quand on construit des phrases sans être totalement dans le faux.

NOTE: Ces terminaisons pronominales sont annexées à la fin du verbe Sindarin. Comme vous allez le voir rapidement, ces terminaisons peuvent avoir quelques conséquences phonologiques intéressantes.

Nous allons maintenant évoluer à travers les formes du verbe Sindarin et démontrer comment les terminaisons doivent être utilisées.

## *L' INFINITIF*

Il est plutôt inutile d'essayer d'annexer les terminaisons pronominales à la forme Infinitif d'un verbe. Si vous faites ainsi vous obtenir des formes comme :

Bronio "supporter (infinitif)" > Bronion "Je supporter"

Comme vous pouvez le voir ceci n'a pas beaucoup de sens.

## *LE PRÉSENT (toutes les autres formes excepté de la 3ème personne du singulier)*

Le présent est plutôt direct en ce qui concerne les terminaisons pronominales

**Bronia** "supporte, est en train d'endurer" >

**Bronion** "je supporte"

**Broniar** "ils supportent" ou du moins cela signifie la pluralité

**Broniam** "nous supportons"

**Broniach** "vous supportez"

**Dagra** "guerroye" >

**Dagron** "je guerroye"

**Dagrar** "ils guerroyent"

**Dagram** "nous guerroyons"

**Dagrach** "vous guerroyez"

Comme vous pouvez le voir, les terminaisons pronominales sont justes collées au radical-A. Une chose à noter : le "-a" final de la racine verbale devient "-o" devant la terminaison "-n" (je). Pourquoi ceci se produit-il, personne ne le sait, mais cela se fait constamment. Gardez ceci à l'esprit avec tous les autres temps.

## *LE PASSÉ (toutes les autres formes excepté la 3ème personne du singulier)*

Le passé est un peu plus complexe. Pas trop, mais quand même un peu. La terminaisons du passé de la troisième personne du singulier "-nt" devient "-nne-" avant que vous ajoutiez la terminaison pronominale pour toutes les autres personnes.

**Broniant** "supporta" >

**Broniannen** "je supportai"

**Bronianner** "ils supportèrent"

**Broniannem** "nous supportâmes"

**Broniannech** "vous supportâtes"

**Dagrant** "guerroya"

**Dagrannen** "je guerroyai"

**Dagranner** "ils guerroyèrent"

**Dagrannem** "nous guerroyâmes"

**Dagrannech** "vous guerroyâtes"

S'il vous plaît souvenez-vous que les terminaisons pronominales causent la transformation “-nt” en “-nne-” !!

NOTE: Des verbes comme **linnant** "chanta", au lieu de devenir **linnannen**, "je chantai", sont probablement contracté (pour enlever le double NN). Par exemple:

**Linnant** "chanta" >

**Linnen** "je chantai" au lieu de Linnannen

**Linner** "ils chantèrent" au lieu de Linnanner

**Linnem** "nous chantâmes" au lieu de Linnannem

**Linnech** "vous chantâtes" au lieu de Linnannech

### *LE FUTUR (toutes les autres formes excepté la 3ème personne du singulier)*

Le futur est joliment prévisible. La seule chose à se souvenir ici est que la terminaison “-n” (je) cause la transformation du “-a” final en “-o”.

**Broniatha** "supportera" >

**Broniathon** "je supporterai"

**Broniathar** "ils supporteront"

**Broniatham** "nous supporterons"

**Broniathach** "vous supporterez"

**Dagratha** "guerroyera" >

**Dagrathon** "je guerroyerai"

**Dagrathar** "ils guerroyeront"

**Dagratham** "nous guerroyerons"

**Dagrathach** "vous guerroyerez"

### *L'IMPERATIF*

### *LE PARTICIPE ACTIF*

### *LE PARTICIPE PERFECTIF ACTIF*

### *LE PARTICIPE PASSIF*

### *LE GERONDIF*

Aussi loin que nous pouvons le dire, ces formes de verbes ne peuvent pas prendre de terminaisons pronominales. Jusqu'à ce que nous ayons d'autres preuves concluantes qu'il en soit autrement, j'ai bien peur qu'il soit inutile de spéculer au delà de ce point. S'il vous plaît notez : pour utiliser les terminaisons pronominales avec ces formes requerrait des interprétations assez drastiques pour donner un sens à la phrase.

Cela couvre les terminaisons pronominales des radicaux-A!

## *PLUS SUR LES PARTICIPES ACTIFS PERFECTIFS*

Dans la leçon 9 je vous ai présenté le participe actif perfectif et comment il doit être utilisé. Il y a, cependant, une caractéristique importante qui doit être notée. Quand la terminaison de la racine “-a” ou “-ia” est abandonnée et la terminaison “-iel” est ajoutée, des changements additionnels interviennent...

1.) Quand les radicaux-A se terminent en **-IA**, les **VOYELLES DE LA RACINE PRIMITIVE ORIGINALE** s’allongent (voir Dragonflame pour les racines):

a > á > ó  
e > í  
i > í  
o > ó > ú  
u > ú

Exemples:

**Bronia** (de BORI) > **Brúniel**  
**Henia** (de KHAN) > **Hóniel**  
**Hwinia** (de SWIN) > **Hwíniel**  
**Delia** (de DUL) > **Dúliel**  
**Edledhia** (de ET, LED) > **Edlídhíel**

2.) Quand les radicaux-A se terminent par **-A**, un simple i-umlaut (changement généré par le i) apparaît probablement dans le verbe:

a > e  
o > e

Exemples:

**Dortha** > **Derthiel**  
**Danna** > **Denniél**

NOTE: Les diphtongues ne seraient pas affectées. S’il vous plaît ne mutez pas les diphtongues.

## *PARTICIPE PASSIF*

Dans la dernière leçon vous avez appris le participe passif et comment il doit être utilisé. Cependant, il y a une chose qui doit être mentionnée au sujet du participe passif qui le rend unique. Le participe passif a une forme plurielle distincte. Ceci signifie, si vous l’utilisez en référence à un sujet pluriel vous devez utiliser sa forme plurielle. Cette forme plurielle est trouvée en prenant la terminaison “-en” et en changeant le “e” en “i”. D’où nous obtenons



“-in”. Ce changement de “e>i” cause, en passant, ses propres mutations. Tous les **a** et le **o** deviennent “e”. Ceci est appelé an “i-umlaut (changement généré par le i)”, parce qu’il est dirigé par le changement en “i”.

Exemples:

**Harnannen > Hernennin**

**Gostannen > Gestennin**

S’il vous plait notez l’effet du i-umlaut (changement généré par le i). Ce n’est pas suffisant de juste changer la terminaison.

Ceci semble être la seule forme de participe qui a une forme plurielle (l’actif et l’actif perfectif apparemment n’en ont pas). Au futur ceci pourrait changer si de nouvelles informations étaient disponibles pour l’étude.

### *EN METTANT TOUT ENSEMBLE*

- Les terminaisons pronominales sont des pronoms collés à la fin du verbe
- L’impératif, l’infinitif, le participe passif, le participe actif, le participe actif perfectif et le gérondif apparemment ne prennent pas de terminaisons pronominales.
- Quand il y a des terminaisons pronominales au présent, le “-a” se transforme en “-o” devant le “-n”
- Quand il y a des terminaisons pronominales au passé, “-nt” devient “-nne-”
- Quand il y a des terminaisons pronominales au futur, le “-a” se transforme en “-o” devant le “-n”
- Au participe actif perfectif, quand “-iel” est ajouté à un verbe se terminant par “-ia”, la voyelle de la racine originale primitive s’allonge
- Au participe actif perfectif, quand “-iel” est ajouté à un verbe se terminant par “-a”, un simple i-umlaut (changement généré par le i) probablement apparaît partout dans les verbes:
- Le participe passif semble avoir une forme plurielle
- Cette forme plurielle se voit changer le -e- intermédiaire en -i-. Ceci cause un i-umlaut (changement généré par le i) partout dans le mot.

**Ceci conclut la leçon 12, Radicaux-A Avancés**

## Leçon 13 - Les Verbes Radicaux-I

### *INTRODUCTION*

Les radicaux-I (aussi appelés les verbes basiques) sont plus complexes que les radicaux-A. Souvenez-vous que beaucoup de ce qui a été enseigné jusqu'ici est basé sur des déductions, ainsi ces théories pourraient être modifiées dans le futur. Bien que légèrement plus complexes à conjuguer que les radicaux-A, les radicaux-I ne devraient pas causer trop de difficultés. Je ne veux pas m'étendre sur ce que chaque forme du verbe signifie, puisque j'en ai parlé pour les radicaux-A. Si vous l'avez oublié, retournez à la leçon 10 pour les définitions. Avec cette note finale, commençons les conjugaisons des radicaux-I.

### *L' INFINITIF*

L'infinifit des radicaux-I est formé de manière similaire à l'infinifit des radicaux-A. Cependant, au lieu d'utiliser le suffixe " - o ", les radicaux-I utilisent " -i ".

**Ped** "parler (radical)" > **Pedi** "parler (infinifit)"

**Fir** "disparaître, mourir (radical)" > **Firi** "disparaître, mourir (infinifit)"

La terminaison "-i" fait que tous les "a" et les "o" du verbe mutent en "e" à l'infinifit

**Dar** "s'arrêter, stopper (radical)" > **Deri** "s'arrêter, stopper (infinifit)"

**Tol** "venir (radical)" > **Teli** "venir (infinifit)"

Note: Ceci est juste un I-umlaut (changement généré par le i) basique.

### *LE PRÉSENT (3ème Personne du Singulier)*

Le présent est formé de deux façons distinctes. Dans les racines verbales MONOSYLLABIQUES (verbes d'une seule syllabe), la voyelle est allongée. Souvenez-vous que le circonflexe est utilisé pour désigner les monosyllabes (mots d'une seule syllabes) allongés.

**Dar** "s'arrêter, stopper (radical)" > **Dâr** "s'arrête, stoppe"

**Fir** "disparaître, mourir (radical)" > **Fîr** "disparaît, meurt"

**Ped** "parler (radical)" > **Pêd** "parle"

Dans les racines verbales POLYSYLLABIQUES (verbes avec plus d'une syllabe), la 3ème personne du singulier semble être identique à la racine elle-même.

**osgar** "couper autour" > **osgar** "coupe autour"

### *LE PASSE (3ème Personne Singulier)*

Le passé est formé de nombreuses manières. La manière dont le passé est formé, est conditionnel au dernier son du verbe. Les radicaux-I basiques qui se terminent par **-r** construisent leur passé en ajoutant le suffixe (terminaison) “ **-n** ” à la racine.

**Dar** "s'arrêter, stopper (radical)" " > **Darn** "s'arrêta, stoppa"

**Fir** "disparaître, mourir (radical)" " > **Firn** "disparut, mourut"

Les radicaux-I basiques qui se terminent par **-n** ont probablement toujours le suffixe **-n** ajouté à leur racine.

**Cen** "voir" > **Cenn** "vit"

Les radicaux-I qui se terminent par **-L** sont quelque peu différents. Le suffixe **-n**, à cause du son **-L** de la racine précédent, deviendra **-L**. D'où nous obtenons:

**Pel** "flétrir, se faner" > **Pell** "flétrit, se fana"

Maintenant nous évoluons sur des formes beaucoup plus complexes du passé. Les terminaisons des radicaux-I basiques en **-b,-d,-g,-v,-dh** ont ce qui est connu comme un **INFIXE NASAL**, au lieu d'un suffixe ajouté à leur racine. Ce qui signifie que ces verbes ont un “ **-n** ” placé **AVANT** la dernière lettre du mot. Cet infixe nasal fait que la dernière lettre de la racine revient à sa forme la plus primitive. D'où **-b,-d,-g,-v,-dh** se transforment en les **-p,-t,-c,-b** (ou **-mb**), et **-d** primitifs.

**Had** > **Hant** (l'infixe nasal cause d>t)

**Dag** > **Danc** (l'infixe nasal cause g>c)

**Redh** > **Rend** (l'infixe nasal cause dh>d)

Quand cet infixe nasal est inséré avant un “ **b** ”, il cause (comme je l'ai dit plus haut) **b>p**. Cependant, parce que nous ne pouvons pas avoir “ **-np** ” en Sindarin, ceci mute **ENCORE** en “ **-mp** ”.

**Cab** > **Canp** > **Camp** (l'infixe nasal cause **b>p** puis **np>mp**)

Les verbes se terminant par **-v** sont quelque peu spéciaux, parce qu'il se terminaient probablement à une époque en “ **-mb** ”. Le “ **mb** ” final devient **M** en Sindarin.

**Lav** "lécher (radical)" " > **Lam** (lamb) "lécha"

Les verbes de plus d'une syllabe ont probablement leur passé en **-nn**. Seulement deux de ces radicaux-I sont connus.

**Neledh** "entrer (radical)" " > **Nelenn** "entra"

**Edledh** "partir en exil (radical)" " > **Edlenn** "partit en exil"

### *LE FUTUR (3ème Personne Singulier)*

Le futur est formé en ajoutant “ **-tha** ” à la forme Infinitive du verbe

**Dar** "s'arrêter, stopper (radical)" " > **Deri** " s'arrêter, stopper (infinitif)" > **Deritha** " s'arrêtera, stoppera "

**Ped** "parler (radical)" " > **Pedi** " parler (infinitif)" > **Peditha** " parlera

**Tol** "venir (radical)" " > **Teli** " parler (infinitif)" > **Telitha** "viendra"

### *L' IMPÉRATIF*

L'impératif est formé en ajoutant le suffixe **-o** à la racine.

**Dar** " s'arrêter, stopper (radical)" " > **Daro** "Arrête! Stoppe!"

**Ped** "parler (radical)" " > **Pedo** "parle!"

**Tol** "venir (radical)" " > **Tolo** "Viens!"

### *LE PARTICIPE ACTIF (PRÉSENT)*

Le participe actif est formé en ajoutant le suffixe “ **-el** ” à la racine.

**Dar** > **Darel** "stoppant" (adj)

**Ped** > **Pedel** "parlant" (adj)

**Tol** > **Tolel** "venant" (adj)

Cependant, quand la racine a la voyelle "i" dedans, la terminaison est probablement étendue à **-iel**.

**Fir** > **Firiel** "disparaissant, mourant" (adj)

**Glir** > **Gliriel** "chantant, récitant" (adj)

**Gir** > **Giriel** "frissonnant" (adj)

### *LE PARTICIPE ACTIF PERFECTIF*

Le participe actif perfectif est formé en ajoutant “ **iel** ” à la racine, combiné avec l'allongement de la voyelle radicale. Notez que cette forme est très similaire au participe actif, la seule différence est dans l'allongement de la voyelle radicale. Souvenez-vous aussi que l'accent aigu désigne les voyelles longues.

**Fir** > **Fíriel** "ayant disparu, étant mort" (adj)

**Glir** > **Glíriel** "ayant chanté, ayant récité" (adj)

Quand les voyelles **a**, **e**, et **o** sont allongées...elles reviennent à leur forme la plus primitive. D'où **a>ó**, **e>í**, et **o>ú**

**Mad** "manger (radical)" " > **Módiel** "ayant mangé" (adj)  
**Ped** "parler (radical)" " > **Pídiel** "ayant parlé" (adj)  
**Nor** "courir (radical)" " > **Núriel** "ayant couru" (adj)

### *LE PARTICIPE PASSIF (PASSÉ)*

Le participe passif est formé en ajoutant “-en ” à la 3ème personne du singulier du passé.

**Dar** "stopper (radical)" " > **Darn** "stoppa" > **Darnen** "stoppé"  
**Sol** "fermer (radical)" " > **Soll** "ferma" > **Sollen** "fermé"  
**Tir** "garder (radical)" " > **Tirn** "garda" > **Tirnen** "gardé"

Quand “-en ” est ajouté aux terminaisons **-nt**, **-nc**, **-mp**, **-nd**, and **-m** ...il devient, pour des raisons phonologiques... **-nn-**, **-ng-**, **-mm-**, **-nn-**, **-mm-**.

**Ped** "parler (radical)" > **Pent** "parla" > **Pennen** "parlé"  
**Dag** "tuer (radical)" " > **Danc** "tua" > **Dangen** "tué"  
**Hab** "habiller (radical)" " > **hamp** "habilla" > **Hammen** "habillé"  
**Redh** "semer (radical)" " > **Rend** "sema" > **Rennen** "semé"  
**Lav** "lécher (radical)" " > **Lam** (lamb) "lécha" > **Lammen** (lamben) "léché"

### *LE GÉRONDIF*

Le gérondif est une forme très facile. Pour former le gérondif, “-ed ” est annexé à la racine-I verbale.

**Cab** "sauter (radical)" " > **Cabed** "le fait de sauter (un saut)"  
**Cen** "regarder (radical)" " > **Cened** "le fait de regarder (un regard)"  
**Glir** "chanter (radical)" " > **Glired** "le fait de chanter (un chant)"  
**Tol** "venir (radical)" " > **Toled** "le fait de venir (une arrivée)"

Note: Souvenez-vous que le gérondif fonctionne comme un nom.

### *EN METTANT TOUT ENSEMBLE*

- L'infinif est formé avec "-i". Cette forme pourrait avoir été remplacée par le géronif en Sindarin
- Le présent (3ème personne) est formé en allongeant la voyelle radicale.
- Le passé (3ème personne) est formé à la fois par un suffixe nasal, et par infixe de sa racine
- Le futur est formé avec "-**tha**" ajouté à l'infinif
- L'impératif est formé avec "-**o**" ajouté à la racine
- Le participe actif avec le suffixe "-**el**" ajouté à la racine
- Le participe actif perfectif est formé "-**iel**" et un allongement de la voyelle radicale et un changement en une forme archaïque de voyelles.
- Le participe passif est formé avec "-**en**" suffixé à la forme passée du verbe plus les changements intervocaliques
- Le géronif est formé en ajoutant "-**ed**" à la racine

**Ceci conclut la leçon 13**

## Leçon 14 – Sujets avancés sur les radicaux-I

### *INTRODUCTION*

Maintenant que nous avons couvert les bases des radicaux-I, il est temps de continuer vers les sujets avancés des radicaux-I. Pour commencer, nous discuterons des terminaisons pronominales. Dans le cas où vous l'auriez oublié, les terminaisons pronominales sont:

1ère personne sing. **-n** = utilisé pour signifier "je"

1ère personne pl. **-m** = utilisé pour "nous"

2ème personne sing **-ch** = utilisé pour "tu/vous"

2ème personne **-g** = aussi utilisé pour "vous"

3ème personne **-r** = utilisé quand il y a un sujet pluriel. Peut aussi être utilisé pour signifier "ils"

Ces terminaisons ne sont pas différentes entre les radicaux-A et les radicaux-I, ainsi vous n'avez pas à vous faire de soucis à ce sujet.

Nous allons évoluer parmi les diverses formes du verbe et démontrer comment ces terminaisons sont supposées être utilisées avec les radicaux-I.

### *L' INFINITIF*

Comme les radicaux-A, il est plutôt inutile d'annexer une terminaison à cette forme. Vous terminez juste des phrases comme "je supporter", ce qui bien sûr n'est pas vraiment grammatical.

### *LE PRÉSENT (toutes les autres personnes excepté la 3ème pers. du sing)*

Le présent est joliment direct. Essentiellement, la terminaison appropriée est annexée à une forme du verbe identique à l'infinitif.

**Dar** "stopper, s'arrêter (radical)" > **Deri** (inf) >

**Derin** "je stoppe"

**Derir** "ils stoppent"

**Derig** "tu stoppes"

**Derich** "vous stoppez"

**Derim** "nous stoppons"

### *LE PASSÉ (toutes les autres personnes excepté la 3ème pers. du sing)*

Le passé est un peu plus compliqué. Avec le passé, les terminaisons pronominales sont ajoutées à la 3ème personne du singulier de la forme passée du verbe. Parce que cette forme du passé se termine par une consonne, il est nécessaire d'ajouter une voyelle de connection avant la

terminaison pronominale. Nous pourrions normalement supposer que le **-e-** remplirait cette position, mais nos seuls exemples semblent montrer un **-i-** à la place. Quand ce **-i-** est inséré, il génère un I-umlaut (changement généré par le i), faisant que tous les **a** et les **o** se transforment en **e**. D'où nous arrivons à ceci:

**Dar** "stopper" > **Darn** "stoppé" >  
**Dernin** "je stoppai"  
**Dernir** "ils stoppèrent"  
**Dernig** "tu stoppas"  
**Dernich** "vous stoppâtes"  
**Derim** "nous stoppâmes"

**Nor** "courir" > **Norn** "couru" >  
**Nernin** "je courrai"  
**Nernir** "ils courrèrent"  
**Nernig** "tu courrus"  
**Nernich** "vous courûtes"  
**Nernim** "nous courûmes"

Quand ces suffixes sont annexés à des mots se terminant par **-nt**, **-nc**, **-nd**, **-m** et **-mp** ....ils deviennent **-nn-**, **-ng-**, **-nn-**, **-mm-** et **-mm-** à cause des groupes consonantiques (**-n** est l'exemple dans ce cas bien que d'autres terminaisons puissent avoir été utilisées) **-ntin**, **ncin**, **ndin**, **nmim** et **mpin** ne peuvent pas exister en Sindarin.

Voici un joli tableau de ces changements:

-nt > -nn-  
-nc > -ng-  
-nd > -nn-  
-m > -mm-  
-mp > -mm-

Exemples:

**Ped** "parler" > **Pent** "parlé" > **Pennin** "je parlai"  
**Dag** "tuer" > **Danc** "tué" > **Dengin** "je tuai"  
**Cab** "suater" > **Camp** "sauté" > **Cemmin** "je sautai"  
**Lav** "lécher" > **Lam** "léché" > **Lemmin** "je léchai"

## *LE FUTUR*

Le futur est aussi relativement simple. Tous les suffixes sont annexés au futur du verbe. La seule chose à noter, est que le "**-n**" final cause la mutation de "**-a**" en "**-o**" devant lui.

**Dar** "stopper" > **Deri** "stopper (inf)" > **Deritha** "stoppera" >  
**Derithon** "je stopperai"



**Derithar** "ils stopperont"  
**Derithag** "tu stopperas"  
**Derithach** "vous stopperez"  
**Deritham** "nous stopperons"

**Ped** "parler" > **Pedi** "parler (inf)" > **Peditha** "parlera" >  
**Pedithon** "je parlerai"  
**Pedithar** "ils parleront"  
**Pedithag** "tu parleras"  
**Pedithach** "vous parlerez"  
**Peditham** "nous parlerons"

#### *L'IMPÉRATIF*

#### *LE PARTICIPE ACTIF*

#### *LE PARTICIPE ACTIF PERFECTIF*

#### *LE PARTICIPE PASSIF*

#### *LE GÉRONDIF*

Maintenant à nouveau ces formes du verbes ne semblent pas accepter de terminaisons pronominales. Tout au delà de ce point serait une spéculation excessive.

#### *PLUS SUR LE PARTICIPE PASSIF*

Maintenant à nouveau, le participe passif semble avoir une forme plurielle distincte. Gardez à l'esprit que aucun des autres participes n'en ont (aussi loin que nous pouvons le voir). Si vous vous souvenez de la dernière leçon, le participe passif était formé avec la terminaison “-en”. La forme plurielle semble avoir “-in” ajouté à la 3ème pers. du singulier du passé. Quand ceci se produit ; la terminaison “-in” génère un i-umlaut (changement généré par le i) dans le verbe. D'où, tous les “a” et les “o” deviennent “e”. Ceci va aussi générer des changements intervocaliques (la même chose que dans la forme singulier)

**Dangen** "tué" (pp) > **Dengin** "tués" (pluriel)  
**Hollen** "fermé" (pp) > **Hellin** "fermés" (pluriel)

A nouveau cette forme plurielle est utilisée quand le participe passé est décrit comme un nom pluriel.

### *EN METTANT TOUT ENSEMBLE*

- L'Impératif, l'Infinitif, le participe Actif, le participe Passé, le participe actif Perfectif, et le Gérondif n'acceptent généralement pas les terminaisons pronominales.
- En annexant des terminaisons pronominales au présent, on les annexe à une forme identique à l'infinitif.
- Quand on annexe des terminaisons pronominales au passé, ajoutez " i " + la terminaison pronominales à la 3ème personne du singulier du passé.
- Ceci cause un I-umlaut (changement généré par le i) dans le verbe et des changements intervocaliques
- En annexant des terminaisons pronominales au futur, annexe-les à la forme future du verbe.
- Quand l a terminaison "-n" entre en contact avec "-a" le "-a" devient "-o"
- Le participe passif a une forme plurielle. Elle est formée avec "-in" qui remplace "-en" du participe passif singulier. Ceci cause un I-umlaut (changement généré par le i) dans le mot.

**Ceci conclut la leçon 14**

## Leçon 15 – Les Verbes à conjugaison mixte

### *INTRODUCTION*

Les verbes à conjugaison mixte ressemblent aux radicaux-A, mais ils se comportent à la fois comme les radicaux-A et les radicaux-I. Ce groupe de verbes semblent inclure la majorité des verbes avec une seule consonne devant le “-a” final, pour autant que la consonne ne soit pas **-th-** ou **-ch-** qui représentaient de groupes plus anciens.

Les verbes qui semblent appartenir à ce groupe sont:

**brona** "survivre"  
**fara** "chasser"  
**gala** "croître"  
**laba** "sauter"  
**nara** "dire"  
**pada** "marcher"  
**rada** "faire un chemin"  
**aphada** "suivre"  
**athrada** "traverser"  
**gannada** "jouer de la harpe"  
**lathrada** "écouter aux portes"  
**limmida** "humidifier"  
**nimmida** "blanchir"  
**tangada** "raffermir"

### *CONJUGAISON*

L’infinitif, le présent, le futur, l’impératif, le participe actif et le gérondif semblent être conjugués comme les verbes RADICAUX-A réguliers. Utilisons **tangada-** comme exemple:

Infinitif: **Tangado** "raffermir"  
Present: **Tangada** "raffermit"  
Futur: **Tangadatha** "raffermira"  
Impératif: **Tangado** "raffermis!"  
Participe actif: **Tangadol** "raffermissant"  
Gérondif: **Tangadad** "le fait de raffermir (la fermeté)" (n)

La 3ème pers. sing. du passé, le participe passé, et le participe actif perfectif semblent être conjugués comme les radicaux-I comme si le “-a” final n’existait pas. De nouveau utilisons **Tangada-** comme exemple:

Passé: **Tangant** "raffermit" (infixe nasal! Leçon 11)  
Participe passif: **Tangannen** "raffermi"

Participe Actif Perfectif: **Tengediel** "ayant raffermi" (adj)

### *PLUS SUR LE PASSÉ, LE PARTICIPE ACTIF PERFECTIF ET LE PARTICIPE PASSIF*

Le passé, participe actif perfectif, et le participe passif de ces verbes devraient être conjugués comme les RADICAUX-I normaux, excepté ce qui suit:

A la 3ème pers. du passé, quand le verbe a naturellement une voyelle longue, cette voyelle est probablement raccourcie dans la conjugaison mixte.

Síla > Sill

Aníra > Anirn

Tíra > Tirn

Pour toutes les autres personnes du passé, la voyelle de connexion **-e-** annexée à la 3ème pers. du sing. du passé (au lieu de **-i-**) devant la terminaison pronominale, génère des changements intervocaliques dans les radicaux-I. Quand le verbe a naturellement une voyelle longue, elle est probablement raccourcie au passé.

Dans le participe actif perfectif, quand il y a une longue voyelle dans le verbe, elle ne peut naturellement pas être allongée plus que quand elle forme le participe actif perfectif, ainsi nous devons supposer qu'elle reste longue.

**Síla** "briller" > **Síliel** "ayant brillé"

### *EN METTANT TOUT ENSEMBLE*

- La mutation mixte semble apparaître dans la majorité des verbes avec une consonne unique devant le “ **-a** ” final.
- L’Infinitif, le présent, le futur, l’impératif, le participe actif et le gérondif semblent tous être conjugués comme les verbes radicaux-A réguliers.
- La 3ème personne du passé, du participe passif, et du participe actif perfectif semblent être conjugués comme les RADICAUX-I comme si le “ **-a** ” final n’existait pas...les autres personnes du passé sont formées en ajoutant **-e-** et la terminaison pronominale
- Les voyelles longues sont probablement raccourcies au passé des conjugaisons mixtes
- La voyelles des verbes qui contiennent une voyelle longue reste longue au participe actif perfectif

**Ceci conclut la leçon 15**

# Leçon 16 – Verbes Irréguliers et spéciaux

## INTRODUCTION

Qu'est-ce que j'entends par verbes irréguliers et spéciaux? les verbes irréguliers sont des verbes qui ne se conjuguent pas "normalement". Normal étant, dans ce cas, la conjugaison la plus commune d'un type de verbe. Il n'y a pas de moyen indolore de déterminer si un verbe est irrégulier ou spécial, on doit mémoriser ces verbes. Je devrais souligner qu'il n'est pas important de se souvenir de comment chacun de ces verbes est irrégulier, mais plutôt de se souvenir des verbes qui sont irréguliers et de se référer au tableau de conjugaison pour trouver la bonne conjugaison (ce tableau peut être trouvé dans des ressources du chapitre du langage...

[http://www.councilofelrond.com/modules.php?op=modload&name=EZCMS&file=index&page\\_id=3](http://www.councilofelrond.com/modules.php?op=modload&name=EZCMS&file=index&page_id=3).

Cette leçon est plutôt un essai pour expliquer quelques unes des raisons derrière lesquelles sont les apparentes irrégularités. Cette leçon n'est pas tout ce qui est approprié pour ceux qui souhaitent être capables d'écrire le Sindarin. Tout ce que vous avez à faire est de regarder le tableau de conjugaison des verbes pour voir quelle est la forme correcte que le verbe devrait avoir. Cependant, j'ai inclus ceci ici parce que je crois que les raisons connues des ces irrégularités apparentes vont vous aider à développer un sens plus aigu du langage et de comment il fonctionne.

\*Note; Ceci est probablement la leçon la plus complexe de toute la série, ainsi ne soyez pas effrayé si vous ne comprenez pas ce que je dis. Ce n'est 1) pas réellement nécessaire si vous êtes juste intéressés à apprendre à écrire le Sindarin et 2) il faut habituellement relire plusieurs fois cette sorte de matière complexe pour s'en imprégner. Cependant, je ne l'ai pas enlevée parce que je sentais que l'information était trop importante pour être enlevée.

Les verbes suivants sont tous irréguliers ou spéciaux:

**Groga**- "être terrorisé"  
**Loda**- "flotter"  
**Toba**- "couvrir, recouvrir"  
**Soga**- "boire"  
**Elia**- "pleuvoir"  
**Anna**- "donner"  
**Drava**- "tailler, couper"  
**Thora**- "faire de l'escrime"  
**Banga**- "commercer"  
**Nod**- "attacher, lier"  
**Tog**- "conduire, mener"  
**Gwedh**- "lier"  
**Trenar**- "raconter"  
**Boe**- "il est nécessaire, on doit"

Ces verbes peuvent ensuite être mis dans différentes catégories: verbes impersonnels, U survivant avant une nasale, et divers irréguliers. Nous reviendrons sur chacun:

### *VERBES IMPERSONNELS*

Qu'est-ce exactement qu'un verbe impersonnel? Un verbe impersonnel est un verbe dont l'action n'affecte pas directement une personne. En d'autres mots, c'est une "action" qu'une personne ne peut pas faire. Par exemple, je ne peux pas faire une phrase comme "Gildor c'est nécessaire" ou "Gildor pleut". Les deux sont assurément incorrects. Le Sindarin a seulement deux verbes impersonnels connus. Ce sont **Elia**- "pleuvoir" et **Boe** "il faut, il est nécessaire". Nous pouvons aisément dire que ceux-ci sont impersonnels parce qu'il est impossible pour une personne de "pleuvoir" ou " falloir ". Discutons d'abord du verbe impersonnel **BOE**.

"**Boe**"- est en réalité un verbe Noldorin qui a été "mis à jour" pour s'adapter à la phonologie (sons) du Sindarin mature (en Noldorin, ce verbe apparaîtrait comme BUI-). Nous n'avons pas d'exemple attesté d'utilisation de **Boe**, mais il peut être possible d'utiliser ce verbe dans des phrases comme:

**Boe maethad in yrch** "Il faut combattre les orcs"

**Boe 'nin edhil maethad in yrch** "il faut que les Elfes combattent les orcs"

**Boe anim baded** "il faut que je parte" = "je dois partir"

Ce verbe n'apparaît pas infléchi; donc il ne semble pas changer de quelque manière que ce soit. D'où nous n'avons pas de changement de temps ou de terminaisons pronominales.

Note: Nous utilisons le gérondif au lieu de l'Infinitif ici. Ceci sera expliqué plus en détail dans les leçons sur la structure des phrases.

L'autre verbe impersonnel qui est attesté en Sindarin est **Elia**- "pleuvoir". Pour rendre les choses simples et compréhensibles, nous ne discuterons que des formes de ce verbe qui diffèrent d'une conjugaison normale d'un radical-A. Les seules formes de ce verbe qui ne se plient pas à la conjugaison d'un radical-A sont le passé et le présent. Toutes les autres formes du verbe sont conjuguées comme d'habitude.

Le passé de **Elia**- semble avoir deux formes au lieu d'une seule. Nous avons la conjugaison "normale" **Eliant** "plut", et nous avons aussi une forme irrégulière **Aul** "plut". Les deux semblent co-exister, sans que l'une soit plus importante que l'autre.

Au présent, au lieu de voir **Elia** "pleut", nous avons la forme irrégulière **Ail** "pleut". Ceci ne semble pas exister parallèlement à la forme régulière, mais la remplace simplement.

Maintenant, je suis sûr que vous vous demandez; "ok, dois-je utiliser la forme irrégulière ou la forme régulière du passé?" Ma suggestion serait d'utiliser la forme irrégulière. Le développement d'une forme irrégulière d'un verbe tend à prendre la vedette d'une autre forme.

Cependant, il est aussi possible d'utiliser la forme "régulière" sans que ce soit entièrement incorrect.

### *LE U ORIGINAL SURVIVANT DEVANT UNE NASALE*

Cette forme irrégulière de conjugaison est en relation avec plusieurs verbes de conjugaison mixte qui ont été mentionnés précédemment. Pour répéter, ces verbes sont:

**Groga** "être terrorisé"  
**Loda** "flotter"  
**Soga** "boire"  
**Toba** "couvrir, recouvrir"  
**Nod** "attacher, lier"  
**Tog** "mener, apporter"

Ces verbes devraient tous être conjugués comme les verbes normaux de mutation mixte, excepté au passé. Si vous vous rappelez la conjugaison des radicaux-I, nous parlions d'une caractéristique connue comme "infixion nasale". Ceci était le placement du son "nasal" -n- dans le verbe lui-même. Si vous vous rappelez, ceci était la cause du retour en arrière de la consonne qui suit directement l'infixe nasal vers sa plus ancienne forme. Par exemple:

**ped** "parler" > **pent** "parla"  
**dag** "tuer" > **danc** "tua"  
**cab** "sauter" > **camp** "sauta"

Ce que nous avons avec ces verbes irréguliers est quelque chose de très similaire. Le passé de ces verbes est aussi formé avec un infixe nasal, et cause exactement les mêmes changements dans la consonne finale, comme des radicaux-I normaux. Cependant, il y a une caractéristique supplémentaire que ces verbes possèdent. Au lieu que la consonne finale soit juste altérée vers sa forme plus ancienne, la voyelle devant l'infixe se transforme aussi vers sa forme la plus ancienne; dans ce cas, -u-. Tous ces verbes irréguliers dérivent des "racines" primitives qui contiennent "u". L'infixe nasal "masquait" ce son original, donc il n'apparaissait pas. D'où nous avons la conjugaison suivante pour la 3ème personne du singulier du passé de ces verbes:

**Groga** "être terrorisé" > **Grunc** "fut terrorisé"  
**Loda** "flotter" > **lunt** "flotta"  
**Soga** "boire" > **Sunc** "but"  
**Toba** "couvrir" > **Tump** "couvrit"  
**Nod** "lier" > **Nunt** "lia"  
**Tog** "mener" > **Tunc** "mena"

Pour toutes les autres personnes du passé, une des deux choses peut se produire. 1) les racines qui n'ont pas à l'origine de voyelle finale, se conjuguent comme les verbes radicaux-I normaux avec tous les changements intervocaliques et i-umlaut (changement généré par le i) (u>y), ou 2) les racines qui ont un -a final à l'origine se conjuguent en ajoutant -e- devant le pronominal, entraînant des changements intervocaliques, mais pas de i-umlaut (changement généré par le i).

Ceci apparaîtra comme suit devant les terminaisons pronominales (souvenez-vous que les groupes **nc**, **nt**, **mp**, et **nt** ne peuvent pas se produire au milieu des mots et sont donc changés!):

**Grunc** > **Grunge-** + terminaison pronominale

**Lunt** > **lunne-** + terminaison pronominale

**Sunc** > **Sunge-** + terminaison pronominale

**Tump** > **Tumme-** + terminaison pronominale

**Nunt** > **Nynni-** + terminaison pronominale

**Tunc** > **Tyngi-** + terminaison pronominale

### *DIVERS VERBES IRRÉGULIERS*

Parmi tous les autres verbes irréguliers, nous en avons quelques-uns qui sont extra-irréguliers :). Ces verbes sont tous conjugués irrégulièrement à cause de leur propres “histoire individuelle”. C’est pourquoi nous nous trouvons avec quelques petites particularités et étranges arrangements ici et là. Pour notre salut, nous ne discuterons que des particularités de ces verbes qui diffèrent de la conjugaison régulière des radicaux-A, ou des radicaux-I. Commençons par lister ces verbes qui tombent dans cette catégorie:

**Anna-** "donner"

**Drava-** "tailler, couper"

**Gwedh-** "attacher"

**Thora-** "faire de l’escrime"

**Trenar-** "raconter"

**Banga-** "commercer"

Une note pour commencer: plusieurs des verbes suivants auront d’étranges dérivations avec la diphtongue **AU**. **AU** quelques fois devient **O** dans quelques temps. Quand ceci se produit, ce **O** devient imperméable au I-umlaut (changement généré par le i).

Commençons avec le verbe **Anna-** “ donner ”. **Anna** semble suivre la conjugaison normale d’un radical-A excepté au passé et au participe passé. Le passé semble être **Aun**, qui se transforme en **One-** devant des terminaisons pronominales. Ceci est un changement de la diphtongue **AU** en **O**. Par exemple nous avons:

**ONEN i estel edain** "J’ai donné (je donnai) l’espoir aux Edain" (**ONE-** + N "I")

Le participe passé est ironiquement exactement similaire à la forme passée avec la terminaison pronominale “-n”; **Onen**. Cependant le résultat est obtenu par un processus différent. Le participe passé aurait, comme d’habitude, une forme plurielle... “-in”. Cependant **O-**, dans ce cas ne fait pas d’umlaut (changement). Ceci parce que **O-** qui est dérivé de **AU-** ne fait pas d’umlaut (changement).

**AUN** "donna" -> **ONE-** "donna" + **EN** > **ONEN** "donné" pluriel **ONIN** (pas de I-umlaut (changement généré par le i) en **ENIN**, parce que **O** vient de **AU**)



Ainsi nous obtenons **ONIN** au pluriel du participe passé (souvenez-vous que le participe passé est seulement participe avec une forme plurielle!)

Le verbe **Drava** est conjugué comme un radical-A normal excepté au passé. Ici il nous semble avoir une forme irrégulière **Dramp**, comme si le verbe était un radical-I. Cette forme semble être poétique et existe parallèlement à la forme normale **Dram**.

Le verbe **Gwedh** semble être régulière, excepté pour le présent. Tolkien indiqua qu'une forme irrégulière du passé **Gwedhant** était en usage, alors que la forme régulière du passé **Gwend** était considérée comme poétique. Le participe passif était volontiers aussi changé de **Gwennen** en **Gwedhannen**. Ceci pourrait suggérer que le verbe **Redh**- "semer" subirait également un changement similaire.

**Thora**- "faire de l'escrime" semble être assez régulier, excepté pour le passé, le participe actif perfectif et le participe passé. Le passé de **Thora**- semble être **Thaur**, qui devient **Thore**- devant des terminaisons pronominales. Ceci est de nouveau, comme avec le verbe **Anna**, un changement de **-AU-** en **-O-**. Le participe actif perfectif (souvenez-vous que **PAP** est formé en ajoutant **-iel** à la forme passée du verbe) semble être **Thóriel**.

**Thaur** "fit de l'escrime": **Thore**- "fit de l'escrime" + **iel** > **Thóriel** "faisant de l'escrime" (non pas **Thúriel** puisque le **O** vient de **AU**)

Normalement, nous nous serions attendus à ce que ceci soit **Thúriel** (Nous utilisons **thore**- puisque nous ajoutons une terminaison, bien que non pronominale). Cependant, à cause de ce **-O-** de **Thore**- qui est dérivé de **AU**, il ne change pas de forme. Le participe passif semble aussi légèrement altéré. Dans sa forme plurielle, nous aurions attendu **Therin** (de **Thore** + **in**). A la place, à cause que le **-O-** vient de **AU**, et donc ne change pas, nous obtenons **Thorin**.

**Thoren** "fait de l'escrime" (part. pass.) > **Thorin** (pas **Therin** puisque **O** vient de **AU**)

Le verbe **Trenar**- semble avoir quelques formes irrégulières à cause de sa descendance. **Trenar**- semble se conjuguer normalement excepté pour le passé, le participe actif perfectif, et le participe passé. Le passé semble avoir une forme irrégulière **Trenor**. Ce changement de **A** en **O** est probablement dû au **A** qui était primitivement long. Ceci a quelques effets intéressants et est très similaire au changement de **AU** en **O**. Le participe actif perfectif est donné comme **Trenóriel** au lieu de **Trenúriel**. Ceci est probablement dû au **A** qui était primitivement long. D'où **O** ne change pas sa forme. Ceci est pareil à la forme plurielle du participe passé. Au lieu de **Trenerin**, nous avons **Trenorin**.

**Trenor** "dit (passé)" + **iel** > **Trenóriel** "disant" (part. act. perf.) (et non **Trenúriel**, puisque le **O** vient de long **A**)

**Trenor** "dit (passé)" + **en** > **Trenoren** "dit" (part. pass.) > **Trenorin** (pl) (au lieu de **Trenerin**, puisque le **O** provient d'un long **A**)

Le verbe **Banga-** est un verbe plutôt étrange. Dans les Etymologies, on nous donne une forme **Banc** mais on ne nous dit pas ce que cela signifie. Ceci pourrait être le passé du verbe **Banga**, mais il pourrait aussi être un nom signifiant “commerce”. Si **Banc** est une forme du verbe **Banga-**, alors **Banga-** est probablement conjugué comme un verbe à conjugaison mixte normale. Cependant, cela pourrait aussi ne pas être une forme de verbe du tout, et être plutôt un nom. Pour rendre cet événement encore plus confus, tous deux pourraient être justes! **Banc-** pourrait être le passé de **Banga-** et il pourrait être un nom **Banc**! Ma suggestion serait de traiter **Banga-** comme un verbe à conjugaison mixte, et de traiter **Banc** comme un nom également.

### *EN METTANT TOUT ENSEMBLE*

- Il y a trois catégories de verbes irréguliers et spéciaux: Impersonnels, le U original, et divers autres.
- Les verbes Impersonnels sont des verbes où l'action verbale ne cible pas directement une personne
- Le U original survivant devant une nasale sont différents verbes de conjugaison mixte qui ont un infixé nasal qui ne change pas seulement la consonne devant lui en sa forme ancienne, mais aussi la voyelle devant lui en un ancien U.
- **AU** semble être le plus grand facteur conduisant vers les Autres Variés.
- **AU** reçoit souvent **O**. Ce **O** ne peut pas alors subir un I-umlaut (changement généré par le i).
- **O** dérivé du long **A** primitif, semble aussi être imperméable au I-umlaut (changement généré par le i)

**Ceci conclut la leçon 16**

## Leçon 17 – Introduction à la structure des phrases

### *INTRODUCTION*

La formation de la phrase Sindarin est peut-être une des choses les plus difficiles à enseigner. La formation des phrases Sindarin est un art davantage que toutes les choses dont nous avons discuté jusque là. Très souvent les traductions directes ne sont pas possibles, nous forçant à recourir à la reformulation des phrases tout en essayant de conserver leur signification (et occasionnellement en construisant de nouveaux mots). Beaucoup de gens analysent seulement la structure de la phrase Sindarin basée sur une base SVO, VSO, OSV etc. et ne prennent pas en compte la relation entre les éléments et les pièces d'une phrase. Bien que ces classifications soient utiles, elles ne peuvent pas pleinement servir de guide à la formation des phrases. J'espère donc présenter une introduction plus pointue et réfléchie sur ce sujet, en prenant en compte quelques uns des détails qui ne peuvent pas être couverts par des affirmations si simples. Gardez à l'esprit que ce que nous croyons savoir peut, bien sûr, changer dans le futur. Je pourrais insister en ce moment, que ce qui va suivre est mon opinion personnelle. Il se peut que d'autres ne soient pas d'accord avec moi. Si vous désapprouvez ce que je suis en train de dire, ou si vous avez une meilleure idée sur quelque chose qui se passe, ou qui pourrait se produire, s'il vous plaît, contactez-moi. J'aime de tels débats. Pour commencer, nous devons discuter de quelques bases de vocabulaire et de grammaire. C'est donc vers cela que nous allons porter notre attention.

### *NOUVEAUX TERMES*

Cas de noms - Les cas de noms sont utilisés pour montrer la relation des noms/pronoms avec les autres parties de la phrase. Les cas de noms dont nous allons parler sont le nominatif, l'accusatif, le datif et le vocatif.

**Le nominatif** - Ce cas de nom est le sujet de la phrase.

**L'accusatif** - Ce cas est l'objet direct de la phrase.

**Le vocatif** - Utilisé pour appeler une personne ou un chose par son nom. Habituellement utilisé avec une forme impérative d'un verbe.

**Le datif** - Ce cas est l'objet indirect de la phrase et est habituellement introduit par " pour, de "

Avant que nous ne continuions, regardons quelques exemples de phrases pour voir comment les cas de noms fonctionnent.

Je donnai l'épée à Gildor

Dans cette phrase, nous avons plusieurs cas. Coupons-la et analysons ses composants.

Nominatif

Je donnai l'épée à Gildor

"Je" serait au nominatif, parce que c'est le sujet de la phrase, c'est-à-dire, celui qui fait l'action. Qui donnait l'épée à Gildor? "je" donnai. D'où, "je" est au nominatif.

Accusatif

Je donnai l'épée à Gildor

Nous avons ensuite l'accusatif. Dans la phrase, "épée" est à l'accusatif parce qu'elle est l'objet direct du verbe. Qu'est-ce que je donne? L' "épée". D'où "épée" est à l'accusatif.

Datif

Je donnai l'épée à Gildor

Maintenant, passons au datif ou à l'objet indirect. En anglais, le datif peut être exprimé par l'ordre des mots, ou rarement par une préposition. En français, nous utilisons des prépositions (à, pour..). Dans la phrase, "Gildor" est au datif. A qui donnai-je l'épée? à Gildor. D'où Gildor est au datif. Pour simplifier, faites diverses choses d'abord.

1) Déterminez l'objet direct et écartez-le comme une possibilité (l'objet direct ne sera jamais l'objet indirect)

2) Regardez la clé des mots "à, pour". Cela peut impliquer que vous devez prendre en considération la signification de la phrase dans son ensemble et pas seulement la traduction directe. Nous en discuterons davantage plus loin dans cette leçon.

Le Vocatif

Parce qu'il n'y avait pas de vocatif dans la phrase que nous venons d'analyser, nous devons en prendre une différente. Jetons un coup d'oeil à la traduction de quelques textes du corpus:

Parlez ami et entrez  
Enflamme-toi lumière! Fuis la nuit!

Le vocatif est aisément confondu avec l'accusatif. Le vocatif est utilisé pour exprimer le nom de celui à qui on s'adresse; cela peut être une personne ou une chose à qui l'orateur s'adresse. Nous considérons normalement **Mellon**, **Calad** et **Morn** comme des accusatifs (c'est-à-dire qu'ils sont les objets des verbes). Cependant, parce que dans chacune des phrases Ami, Lumière et Nuit sont appelés par leur nom, et sont ceux à qui on s'adresse directement, nous considérons qu'ils sont au vocatif.

## *LA STRUCTURE DE LA PHRASE SINDARIN*

Maintenant que nous avons le vocabulaire approprié derrière nous, allons analyser la structure de la phrase Sindarin. Pour commencer, revoyons ce que nous avons déjà couvert:

- Les Adjectifs suivent habituellement le nom qu'ils décrivent, excepté dans les cas où une emphase spéciale est désirée
- Les pronoms Possessifs suivent habituellement le nom qu'ils décrivent.

Pas beaucoup, mais c'est un début! Jetons un coup d'oeil sur la manière dont les cas nominaux sont utilisés en Sindarin.

## *LE NOMINATIF*

En Sindarin, le sujet de la phrase (le nominatif) est habituellement porté par le verbe/nom lui-même. Nous voyons donc souvent un verbe comme commencement d'une phrase, Jetons un coup d'oeil sur quelques textes du corpus:

### **-Onen i-estel edain; u-chebin estel anim**

"J'ai donné (je donnai) l'espoir aux hommes; je n'ai gardé aucun espoir pour moi-même."

### **-Guren bed enni**

"Mon coeur me dit"

Comme nous pouvons le voir, il est assez courant pour les noms/verbes au nominatif de commencer la phrase. Ceci n'est cependant pas complètement exclusif. Nous pouvons certainement voir d'autres formes commencer la phrase (spécifiquement le vocatif).

NOTE: Il semble que nous voyons des pronoms suffixés aux noms dans le cas nominatif, Ceci est peut-être la seule fois qu'on peut le voir, en se basant sur les formes de pronoms indépendants (avec des noms, mais pas des verbes) dans les autres cas.

Il apparaît aussi que les formes nominatives des pronoms devraient être placées devant le verbe. Le Sindarin ne les nécessite pas souvent parce que le verbe est habituellement suffisant pour désigner qui fait l'action. L'exception à ceci serait si quelqu'un écrivait à la 3ème pers. (ex: en dictant un message à un scribe comme dans le Lettre du Roi). Dans des cas comme la Lettre du Roi, le pronom est placé devant le verbe (le verbe alors ne contient pas de terminaison pronominale).

### **E aníra tírad i Cherdir Perhael**

"Il désire voir le maître Samwise"

## *L'ACCUSATIF*

L'accusatif en Sindarin est assez unique. En Sindarin, les mots peuvent être utilisés à l'accusatif par l'ordre des mots seulement, ne requérant pas de suffixes pour les désigner comme tels. Ceci semble aussi être vrai avec les pronoms. Parce que les noms qui sont à l'accusatif sont les objets des verbes, ils subissent une lénition. Ceci semble aussi être vrai avec les pronoms. Le nom qui est à l'accusatif semble toujours venir avant le datif (objet indirect). Par exemple: (**vert = accusatif**, **bleu = datif**)

### **-Onen i-Estel edain**

“J’ai donné (je donnai) l’espoir aux **hommes**”

### **-ú-chebin estel anim**

“je n’ai pas gardé d’espoir pour **moi**”

Comme vous pouvez le voir, l'accusatif semble tomber devant l'objet indirect, ou datif. Nous devrions voir une lénition à l'accusatif. Regardons l'exemple suivant:

### **-Daur a Berhael, Conin en Annûn, eglerio! Eglerio!**

Frodon et Sam, Princes de l'Ouest, Glorifiez! Glorifiez! ”

Comme nous pouvons le voir, “Frodon” et “Sam” sont à l'accusatif; c'est-à-dire qu'ils sont les objets du verbe “**eglerio**” (glorifiez). Nous suspectons que cette lénition intervient dans de tels cas parce que nous voyons “**Perhael**” dans la Lettre du Roi. Il doit clairement y avoir une lénition en cours. Si nous devions prendre la forme non-lénifiée de “**Daur**”, nous obtiendrions “**Taur**” (seigneur, haut, sublime), qui serait un titre qui conviendrait à Frodon. Cela donne un sens pour conclure que tout mot placé à l'accusatif devrait subir une lénition, qu'il soit un nom ou un pronom.

A l'accusatif, nous avons un exemples de pronom tombant devant le verbe, et un tombant après le verbe:

### **Im Narvi hain echant**

“Les Narvi les firent”

### **Caro den i innas lín**

“fais-le la volonté tienne”

Alors quel modèle doit suivre un étudiant? Personnellement, je crois que ceci est lié à l'humeur verbale (dont nous parlerons dans les leçons suivantes).

Nous attendrions également toujours une lénition apparaître dans de telles circonstances (d'où “**hain**” serait la forme non lénifiée de “**sain**”).

## *LE DATIF*

Le datif est aussi exprimé comme une forme non modifiée du nom, se basant seulement sur l'ordre des mots, ou sur les prépositions. La première construction dative dont nous allons parler possède un pronom suffixé à une préposition (pronom datif long). Regardons quelques exemples:

### **-Ú-chebin estel anim**

“Je n’ai pas gardé d’espoir pour moi”

### **-Guren bêd enni**

“Mon cœur me dit”

### **-Naur an edraith ammen!**

“Feu [sois] pour nous sauver!”

Comme nous pouvons le voir dans chacun de ces cas, il y a une préposition “**an**”.. “pour/à” (dative parce que le datif est déterminé par les mots “pour/à”) préfixée à diverses formes de pronoms. Dans quelques cas, le mot composé suit directement l’objet, dans d’autres, il vient avant lui. Personnellement je crois que ceci est directement lié à l’humeur verbale dont nous allons discuter incessamment. Dans tous les cas, le datif long vient après le verbe.

La seconde manière de former le datif est avec la forme non-infléchie (inchangée) d’un nom ou pronom. C’est-à-dire, il ne possède pas un “**an-**” préfixé.... “pour/à”. Cette forme non-infléchie arrive directement après l’objet direct.

### **Onen i-Estel edain**

“J’ai donné l’Espoir [aux] hommes”

Dans ce cas nous avons un “**i**” qui s’injecte lui-même devant l’objet direct. La raison de ceci est toujours discutable, et sera discutée le moment venu.

La troisième et dernière construction pour le datif dont nous allons discuter, utilise les pronoms datifs courts de notre tableau des pronoms à la leçon 10. Dans les exemples ci-dessus, nous voyons qu’il est possible d’utiliser les datifs longs quand ils suivent l’objet direct, mais alors pour quoi utilisons-nous les datifs courts? Le corpus semble suggérer qu’il est possible de placer une forme dative courte devant le verbe et de le reconnaître toujours comme un datif .

\*Note: “à le, au” est impliqué dans de telles circonstances

Il y a eu des conjectures sur le datif pourrait aussi subir une lénition à cause de sa position “adjectivale” en précédant un nom. Jusqu’à ce jour, je pense qu’il serait folie de décider une manière ou une autre. Cependant, ma conviction personnelle est que ceci n’intervient pas.

## *LE VOCATIF*

Le vocatif, comme nous l'avons vu ci-dessus, est aisément confondu avec l'accusatif. Regardons quelques exemples:

**-Lacho Calad! Drego Morn!**

“Flamme luis! Fuis nuit!

**-Pedo mellon a minno.**

“Parlez ami et entrez.”

**-Annon Edhellen, Edro hi ammen!**

“Porte Elfique; ouvre maintenant pour nous!”

Nous voyons aussi le vocatif avec le verbe “être”. Dans ces cas “être” est omis et est supposé seulement.

**Naur dan i ngaurhoth**

“Feu [sois] contre la horde des loups-garous!”

Des noms au vocatif peuvent avoir l'air d'objets directs parfois, mais ils indiquent en réalité la personne à qui l'ordre est adressé.

NOTE: le mot “ami” sur les Portes de Durin n'était pas un vocatif. C'est un accusatif. L'inscription n'était pas en train de sommer le lecteur de parler, mais plutôt, disait au lecteur quoi dire. A cause du manque de lénition (le mot aurait dû se prononcer **mellon**, non pas **vellon**), Gandalf (ou Mithrandir comme les Sindar l'auraient plus volontiers appelé:-) aurait deviné que ceci était un vocatif, le sommant de fournir le mot de passe correct.

## *ADVERBES*

Il est difficile de tirer des conclusions sûres sur la position des adverbes. Dans quelques circonstances, il semble que les adverbes suivent le mot qu'ils décrivent, juste comme les adjectifs.

**Noro lim, Noro lim, Asfaloth!**

“Cours vite (rapidement), Cours vite (rapidement), Asfaloth!”

Malheureusement ce texte fut laissé sans traduction par Tolkien ainsi nous ne pouvons pas clairement dire que **lim** est un adverbe (bien qu'il en ait le sens certainement). Nous avons d'autres exemples d'adverbes en usage également:

**Palan-diriel**

”Au loin regard”

**Mae govannnen**

“bien rencontré”

**Edregol e aníra**

”spécialement il souhaite”



Est-ce que ceci signifie que les adverbes devraient venir avant ou après le verbe? Pour le moment, il semblerait que les deux soient possibles.

### *PRONOMS DÉMONSTRATIFS*

Nous avons maintenant la position des pronoms démonstratifs à discuter. Il me semble clair que les pronoms démonstratifs (ou adjectifs comme quelques uns les appellent) suivent le nom qu'ils décrivent (comme nous nous l'attendrions de toute forme de mot qui décrit). Par exemple:

#### **Celebrimbor o Eregion teithant i thiw hin**

“Celebrimbor d' Eregion dessina les signes ceux-ci”

Comme nous pouvons le voir, le pronom démonstratif “ ceux-ci ” suit le nom. Nous voyons aussi un “ i ” injecté de nouveau devant l'objet direct. Ceci semble être une manière normale de former de telles constructions (bien que son utilisation soit sûrement débattu. Nous en discuterons dans de futures leçons).

### *NOTES FINALES:*

Nous avons toujours beaucoup à discuter, mais ceci devrait vous donner un bon départ. Dans les prochaines leçons, nous discuterons de l'humeur verbale, de l'utilisation des participes, la voix active et passive, l'utilisation des pronoms datifs pour formes d'autres cas, l'utilisation de “ **aen** ”, et beaucoup sur le verbe “ être ”.

### *EN METTANT TOUT ENSEMBLE:*

- Le cas nominatif est utilisé pour représenter le sujet de la phrase. En Sindarin, le verbe habituellement détermine le sujet.
- Le datif est utilisé pour montrer l'objet indirect du verbe. En Sindarin ceci peut être démontré par l'ordre des mots ou une forme dative longue. En anglais ce cas peut être rendu par soit l'ordre des mots, soit par une phrase prépositionnelle. En français, on utilise des prépositions.
- L'accusatif est utilisé pour signifier l'objet direct du verbe. En Sindarin les pronoms/noms à l'accusatif sont lénifiés.
- Le vocatif indique la personne à qui l'ordre est adressé
- La positions des adverbes est sujet à discussion
- Les pronoms démonstratifs semblent suivre le nom qu'ils décrivent.

**Ceci conclut la leçon 17**